



Ville de Lausanne

**VIDY** THÉÂTRE  
LAUSANNE

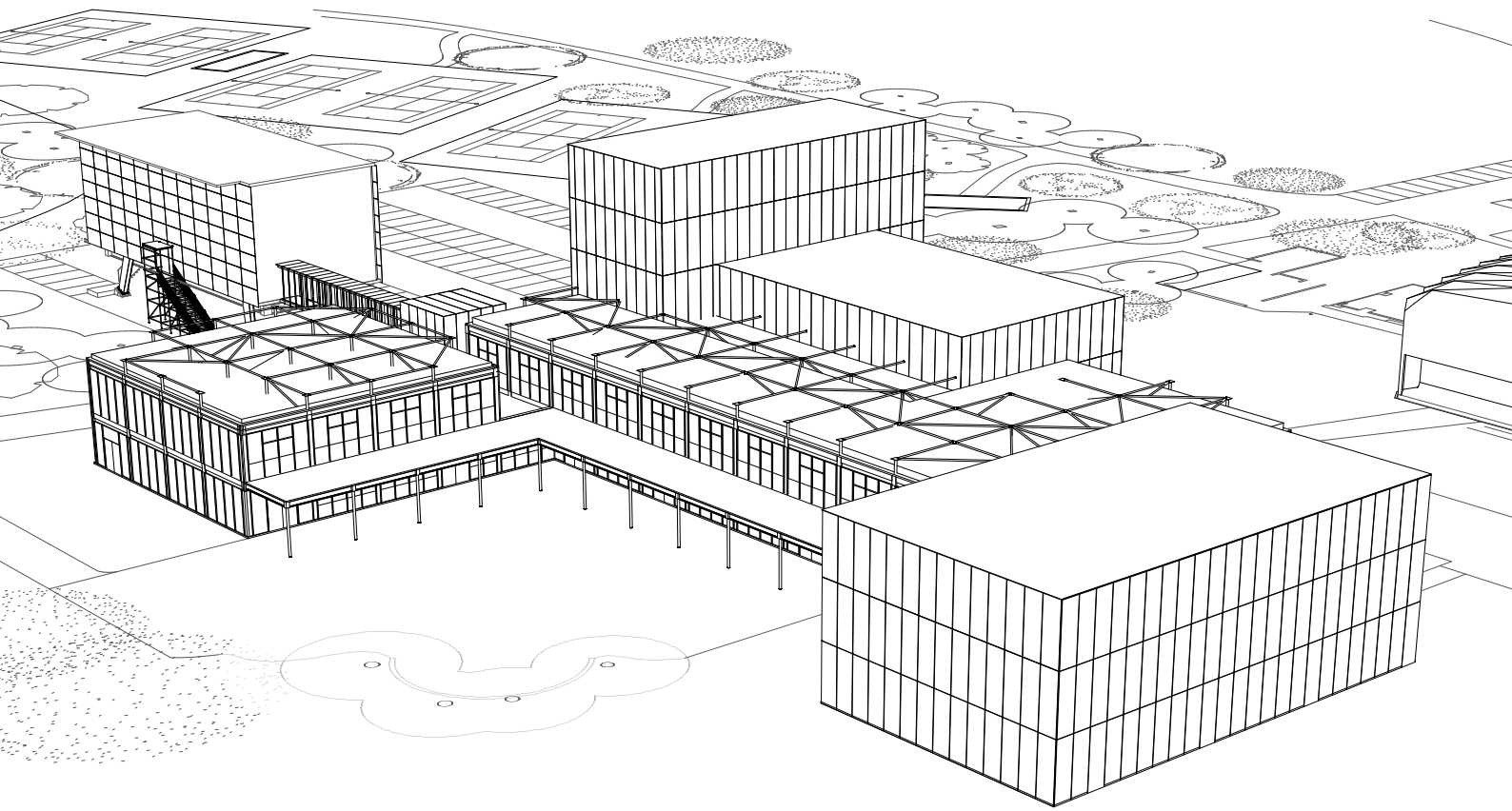
# RÉNOVATION, MODERNISATION ET AGRANDISSEMENT DU THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

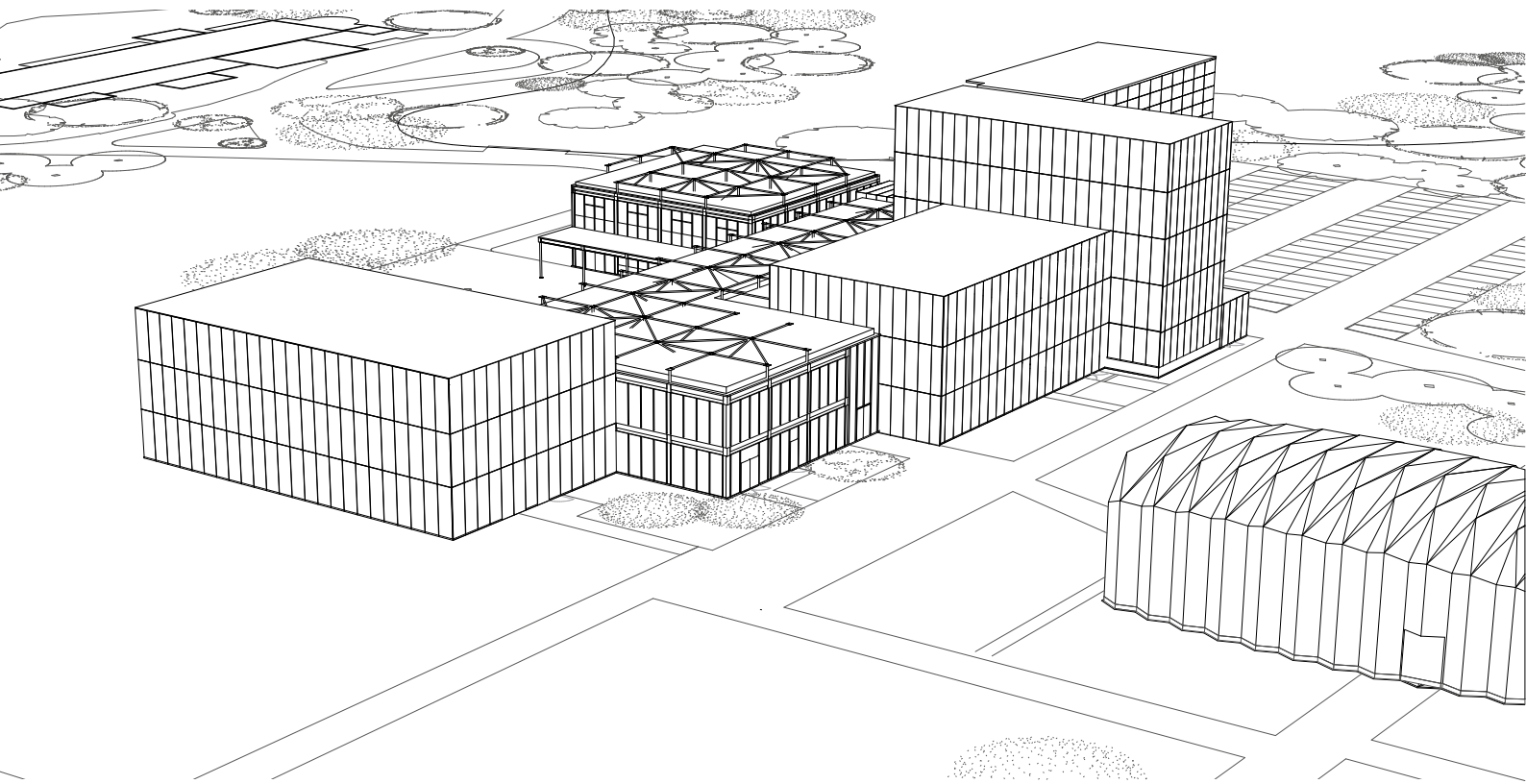
## Ouverture

18 janvier - 11 février 2023



**DOSSIER DE PRESSE**





## **Ville de Lausanne**

### **Service de la culture**

Michael Kinzer  
Place de la Palud 2  
1002 Lausanne  
lausanne.ch

### **Service d'architecture**

Nicole Christe  
Rue du Port-Franc 18  
1002 Lausanne  
lausanne.ch

## **PONT12 Architectes SA**

Guy Nicollier et François Jolliet  
Rue Central de 15  
1022 Chavannes-près-Renens  
vidy@pont12.ch  
pont12.ch

## **Théâtre Vidy-Lausanne**

Vincent Baudriller  
Av. E-H. Jaques-Dalcroze 5  
1007 Lausanne  
info@vidy.ch  
vidy.ch

# SOMMAIRE

---

<b>INTRODUCTIONS</b>	<b>6</b>
<b>GRÉGOIRE JUNOD, SYNDIC DE LAUSANNE</b>	<b>6</b>
<b>FRANÇOIS JOLLIET ET GUY NICOLLIER, PONTI2 ARCHITECTES</b>	<b>7</b>
<b>VINCENT BAUDRILLER, DIRECTEUR DU THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE</b>	<b>8</b>
<b>LA VALEUR PATRIMONIALE DU THÉÂTRE DE MAX BILL</b>	<b>11</b>
<b>L'ÉTAT DU THÉÂTRE AVANT LES TRAVAUX</b>	<b>12</b>
<b>LE DESCRIPTIF DES TRAVAUX RÉALISÉS</b>	<b>16</b>
<b>LES GAINS DE LA RÉNOVATION POUR LE THÉÂTRE</b>	<b>21</b>
<b>LES CINQ SALLES DU THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE</b>	<b>28</b>
<b>VIDY, UNE HISTOIRE DU THÉÂTRE EN 5 SALLES ET 5 DATES</b>	<b>35</b>
<b>LES ARCHITECTURES DU THÉÂTRE DE VIDY 1964-2023, PAR MATTHIEU JACCARD</b>	<b>40</b>
<b>AUGUSTIN REBETEZ, L'OEUVRE DU POUR CENT CULTUREL</b>	<b>48</b>
<b>LES ACTEURS DE LA RÉNOVATION</b>	<b>50</b>
<b>LES FINANCEURS DE LA RÉNOVATION</b>	<b>52</b>
<b>JANVIER-FÉVRIER 2023 : LE FESTIVAL D'OUVERTURE</b>	<b>54</b>

---

# GRÉGOIRE JUNOD, SYNDIC DE LAUSANNE

---

Il ne devait exister que six mois. Et pourtant, près de 60 ans plus tard, il est toujours là. Mieux encore, le pavillon de Max Bill réalisé à l'occasion de l'Expo 64 appartient dorénavant à notre patrimoine architectural.

Racheté par la Ville de Lausanne, le pavillon devient le Théâtre de Vidy en 1972 ; il s'affirme rapidement, grâce à ses différents directeurs, comme un pôle du théâtre romand mais également comme l'un des principaux lieux de création scénique en Europe.

Avec l'arrivée de Vincent Baudriller en 2013, ce double ancrage ne cesse de se renforcer avec une plus grande ouverture également vers la création romande. Vidy construit aussi des ponts vers les institutions de Suisse allemande.

Pour la ville de culture qu'est Lausanne, l'importance de la présence d'un tel pôle de création est inestimable. Désormais ouvert à la danse contemporaine et à la performance, le Théâtre Vidy-Lausanne porte également une attention particulière aux plus jeunes générations d'artistes, faisant ainsi de Vidy une institution de référence autant qu'un lieu de découvertes à l'écoute de son temps et des bouleversements à venir.

Aujourd'hui, la Ville est fière de pouvoir célébrer l'inauguration du théâtre rénové et agrandi après plus de deux ans de travaux. Avec désormais cinq salles, dont une nouvelle pour des répétitions, et l'adaptation de l'outil scénique, Vidy a entre les mains le dispositif nécessaire pour maintenir et développer son rôle d'espace de création au niveau européen et répondre aux exigences d'une institution de référence à la hauteur de son rayonnement.

Nous nous réjouissons de cette grande étape dans l'histoire du Théâtre Vidy-Lausanne. Merci à Vincent Baudriller et à toute l'équipe du théâtre pour leur engagement, aux architectes de PONT12 pour cette transformation d'envergure, et bien sûr au public pour son attachement à ce lieu d'exception !

# FRANÇOIS JOLLIET ET GUY NICOLLIER, ARCHITECTES DIPLOMÉS ET FONDATEURS DE PONTI2 ARCHITECTES

---

## *En continuité et souplesse*

Réalisé pour l'Exposition nationale de 1964, le théâtre de Vidy faisait partie d'un grand pavillon de la culture construit sous la direction de Max Bill, architecte et designer dont l'influence s'exerce aujourd'hui encore. Élève du Bauhaus, engagé dans tous les domaines (social, politique, design, architecture, enseignement, communication...), il nous a légué seulement deux bâtiments publics: l'École de design de Ulm et le théâtre de Vidy, survivant de l'Expo 64 dont les magnifiques constructions ne devaient durer qu'un été. Farouchement défendu et sauvé par Charles Apothéloz, plusieurs fois remanié (en particulier ses façades très fragiles), le bâtiment conserve son usage (un théâtre), sa composition organique, sa « trame » géométrique, son ossature métallique et sa grande salle dans un état proche de l'original. Après plus d'un demi-siècle, le bâtiment souffrait avant chantier d'une grave obsolescence technique, de soucis de sécurité et de carences d'usage et d'ergonomie.

La mission a consisté à mettre le théâtre en conformité (énergie, sécurité, installations techniques et scénographiques...), y compris la salle Charles Apothéloz et son grand plateau, tout en ajoutant une salle de répétition très attendue pour assumer une riche création théâtrale. Pour l'architecte, il s'agit de se mettre au service d'un usage intensif puisqu'au théâtre, à chaque représentation, l'espace est entièrement inventé et recréé par la mise en scène à partir d'un plateau silencieux, plongé dans le noir. Autrement dit, le constructeur doit servir discrètement la création en s'efforçant de faire disparaître toutes sortes d'installations de machinerie, de lumière et de son tout en assurant l'écoute et le confort des spectateurs.

Le respect de ce très beau patrimoine pose l'autre question majeure du projet: comment rénover/restaurer l'existant et comment le prolonger par le nouveau volume de la salle de répétition? Bien que la substance originale ait nécessairement subi de nombreux renforcements et compléments, le projet peut s'appuyer sur la trame géométrique du bâtiment pour ordonner son fonctionnement et redéfinir plusieurs façades. Dans l'esprit de Max Bill, les interventions sont nettes, simples, répétitives et apparentes, pensées et réalisées avec le minimum de moyens.

Le nouveau volume de la salle de répétition s'implante de manière à compléter le bâtiment existant sans le dénaturer, défi d'autant plus important que Max Bill vouait une attention particulière aux aménagements extérieurs. Bien que très rationnel et fonctionnel, « concret », la culture et la sensibilité de Max Bill portaient son architecture vers un subtil dialogue avec le contexte. La composition organique de volumes construite sur une trame régulière s'apparente aux finesses des parcs japonais, une culture que Max Bill regardait déjà attentivement pour dessiner sa première maison à Bremgarten et son jardin. Ainsi, la nouvelle salle de répétition vient-elle compléter le dessin général du théâtre dans la continuité de la composition. La cour des Arts de Max Bill reprend sa dimension en mettant l'accent sur la relation du théâtre avec le parc et son ouverture vers le lac.

# VINCENT BAUDRILLER, DIRECTEUR DU THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

---

La rénovation du bâtiment historique de Max Bill a été un long processus de près de 9 ans. De très nombreuses personnes et institutions, la Ville de Lausanne, PONT12 architectes, et beaucoup d'autres entreprises, fondations et mécènes ont su conjuguer leurs compétences et leurs moyens, avec les équipes de Vidy, pour pouvoir célébrer en 2023 la réouverture du « théâtre au bord de l'eau ». Nous les en remercions chaleureusement.

En 2014, au moment où nous fêtons les 50 ans de ce théâtre né pour l'Exposition nationale de 1964, le diagnostic sur son état imposait d'initier rapidement un plan de rénovation pour le mettre aux normes actuelles sur le plan de la sécurité et de l'énergie, mais aussi des techniques du théâtre d'aujourd'hui. Vu l'ampleur des travaux nécessaires qui touchaient tout le bâtiment historique, nous devons en profiter pour améliorer certains défauts structurels et pour doter le théâtre d'une vraie salle de répétition de la taille de la grande salle. La Ville de Lausanne lance alors un plan de rénovation du bâtiment historique. La salle René Gonzalez, construite par Rodolphe Lüscher en 1996, n'en fait pas partie et devra encore être rénovée tout comme les ateliers de construction des décors de Malley. Un Pavillon en bois est construit en 2017 à la place d'un vieux chapiteau pour permettre à Vidy de continuer à présenter des spectacles sur son site pendant le chantier de rénovation.

Ces travaux devaient relever le défi de rénover non seulement l'œuvre de Max Bill qui fait partie du patrimoine bâti du vingtième siècle, mais aussi ce que Vidy était devenu avec le temps, un grand théâtre de création au rayonnement international.

PONT12 architectes a mis en œuvre une rénovation et une modernisation du théâtre sur l'ensemble du bâtiment de 1964: la grande salle Apothéloz, entièrement reconstruite et rééquipée, l'aile nord avec au rez-de-chaussée la salle de la Passerelle, le foyer de la Kantina, la billetterie et la librairie, et à l'étage des loges, régies, ateliers et bureaux des équipes techniques, et enfin l'aile sud avec les bureaux de l'administration. Ils ont également construit une extension, d'une surface équivalente à vingt pour-cent du bâtiment historique, comprenant une grande salle de répétition, des lieux de stockages pour la lumière, les accessoires et les costumes, un ascenseur, notamment pour les personnes à mobilité réduite, et les locaux techniques pour l'ensemble du théâtre. Les aménagements extérieurs ont aussi été repensés pour faciliter l'accès au théâtre et pour l'inscrire au mieux dans son environnement naturel.



La nouvelle salle de répétition permet à Vidy d'être non seulement un formidable outil de recherche et de création pour les artistes, mais aussi de réduire les temps de répétitions dans les 4 salles de représentations. La plus grande disponibilité de ces salles offre une plus grande flexibilité dans la composition et les rythmes de la saison. Elle facilite le développement d'actions de médiation, de rencontres et débats autour des spectacles, de stages et d'ateliers ou encore le partage de ces espaces avec des partenaires. Enfin, elle permet d'accroître la jauge du théâtre en augmentant le nombre de représentations, notamment dans la grande salle qui voit aussi sa capacité grandir d'une cinquantaine de sièges.

Le réaménagement des espaces et la modernisation des équipements donne la possibilité de présenter des spectacles aux exigences techniques que nous ne pouvions accueillir auparavant. Cela offre aussi des conditions de travail pour les artistes et les équipes du théâtre plus sûres et fonctionnelles et des conditions d'accueil du public plus confortables et inclusives.

Enfin la nouvelle isolation thermique, les nombreux panneaux solaires et la végétalisation des toitures améliorent notablement la durabilité du bâtiment.

À bientôt 60 ans, avec ses cinq salles construites par quatre architectes différents à des époques distinctes, le Théâtre de Vidy est devenu une belle cité du théâtre, qui peut aujourd'hui écrire un nouveau chapitre de son histoire.

Avec cet outil rénové et modernisé et une équipe riche de multiples savoir-faire, nous allons poursuivre notre travail pour que le Théâtre de Vidy soit à la fois un espace de création, de liberté et de résistance, où les artistes d'ici et d'ailleurs puissent inventer des formes esthétiques vivantes qui réfléchissent et interrogent notre époque, et aussi un lieu accueillant, accessible et inclusif, ouvert à toutes et à tous, où chaque spectateur·rice se sente convié·e à découvrir ces œuvres et à partager ensuite son expérience autour d'un verre dans la Kantina ou la terrasse au bord du lac. Nous œuvrons également à ce que Vidy soit par ses spectacles, ses débats et ses pratiques un acteur de la transformation durable.

Pour fêter cette ouverture, nous proposons pendant un mois une joyeuse traversée de la diversité des paysages artistiques que nous aimons produire et inviter à Vidy: du théâtre, de la danse et des arts visuels, de nouvelles créations, des accueils et des reprises, des pièces à partir de textes dramatiques ou littéraires, d'enquêtes documentaires ou d'écriture de plateau, des propositions visuelles ou sonores, des spectacles pour les jeunes publics, par des artistes de Suisse, d'Europe et d'ailleurs: Lina Madjalianie et Rabih Mroué, Philippe Quesne, La Ribot, Forced Entertainment, Ant Hampton et Rita Pauls, Jeanne Balibar, Stefan Kaegi, Emilie Chariot et Valérie Dréville, Alain Borek et leurs équipes.

Nous sommes heureux·ses de pouvoir ouvrir grand les portes du Théâtre de Vidy pour qu'il soit aujourd'hui et demain un théâtre de son temps.





Le Théâtre Vidy-Lausanne est un bâtiment emblématique à plusieurs titres. Il est l'un des vestiges de l'Expo 64, qui a eu un rayonnement majeur sur les développements artistiques, techniques et culturels de l'époque, et qui a aussi radicalement modifié les abords lacustres de la ville de Lausanne. De l'ensemble du pavillon historique, démantelé à la suite de l'exposition nationale, il ne reste que la Salle 64 - Charles Apothéloz et une petite portion du pavillon.

D'autre part, il est le dernier élément témoignant de la réalisation exemplaire de Max Bill sur le site de l'exposition, œuvre majeure de l'architecte, et à ce titre référence d'intérêt national.

Le bâtiment est noté en \*3\* d'intérêt local au recensement architectural du canton de Vaud. Au vu des points relevés ci-dessus, il fait actuellement l'objet d'une réévaluation.

Transformé et rénové à plusieurs reprises, il ne reste d'origine que la structure porteuse et les panneaux fibrociments de la toiture du premier étage. Toutes les façades ont été remplacées (1974, puis 1998), les doubles hauteurs divisées par des dalles (1985, 1998). Nonobstant le théâtre a conservé tout au long de ces transformations une très forte identité visuelle et une cohérence architecturale générées par les choix constructifs et esthétiques de Max Bill.

Le respect de cette identité s'est trouvé au centre des réflexions durant toute l'élaboration du projet, en portant une attention particulière à la matérialité et la composition des volumes. Une Commission patrimoniale a été mise en place pour accompagner cette recherche.

# ÉTAT DU THÉÂTRE AVANT LES TRAVAUX

---

Depuis sa construction en 1964, les travaux suivants ont été réalisés :

- 1975-1986 : isolation, chauffage central, extension arrière de la cage de scène, création de la salle de la Passerelle.
- 1995-1996 : construction de la salle de répétition, aujourd'hui salle René Gonzalez.
- 1998-1999 : rénovation de l'enveloppe extérieure du bâtiment.

Le théâtre n'a pas fait depuis lors l'objet de travaux, hormis l'entretien du bâtiment, la mise aux normes de la cuisine et la rénovation du foyer en 2014. La cage de scène et la salle Charles Apothéloz n'ont jamais fait l'objet d'une rénovation d'envergure. Les études réalisées ont mis en avant certaines problématiques.

## Salle Charles Apothéloz

Les analyses effectuées ont mis en évidence la vétusté de la cage de scène de la salle Charles Apothéloz, encore composée d'un gril en bois, avec des passerelles sources de dangers importants pour le déplacement des technicien·ne·s, de même que les circuits électriques. Il convient de relever l'asymétrie de la cage de scène, empêchant la présence d'une passerelle technique sur l'ensemble du périmètre de la scène, et contraignant ainsi fortement l'espace et la lumière. Parallèlement, l'absence de motorisation du système des porteuses est source de contraintes très importantes.

Le volume de salle côté public était également extrêmement contraignant. La faible hauteur de plafond au fond de la salle était particulièrement gênante pour le public sur les derniers rangs du gradin, notamment sur le plan de l'acoustique et de la visibilité, et pour les technicien·ne·s, qui avaient peu d'espace pour les régies techniques. Souvent installées en salle, ces régies réduisaient la jauge d'une vingtaine de places pour la limiter à 365 places. Par ailleurs, elle n'était plus conforme sur le plan des installations techniques et de la sécurité incendie.

## Salle de répétition de 1996

La salle de répétition construite en 1996 à l'ouest du site, conçue par l'architecte Rodolphe Lüscher, et dénommée aujourd'hui Salle 96 - René Gonzalez, est un lieu de représentation depuis 2001. Dans les faits, cette salle ne peut pas servir de lieu de répétition pour les spectacles de la salle Apothéloz, les dimensions étant trop réduites. Cette salle n'a pas fait l'objet de rénovation.



Le Théâtre Vidy-Lausanne avant travaux © Matthieu Gafsou





La transformation, la rénovation et l'extension du théâtre par PONT12 architectes ont visé un double but : d'une part, la mise en conformité de l'existant aux normes (en particulier énergétiques, sécurité feu et assainissement) et, d'autre part, l'adaptation de l'outil théâtral à l'usage scénique d'aujourd'hui.

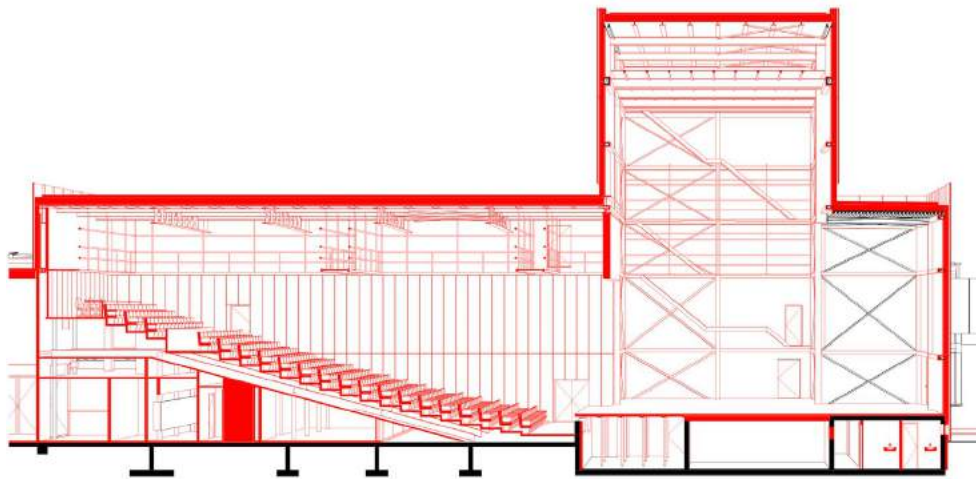
La salle Charles Apothéloz, espace majeur du théâtre, a dû être sécurisée, mise en conformité et adaptée. Les espaces de travail, les ateliers et les loges ont également dû être mis en conformité et assainis. Une nouvelle extension contiguë a permis d'intégrer une salle de répétition pour accueillir les créations en parallèle de l'exploitation de la salle Charles Apothéloz permettant d'optimiser et d'augmenter le temps de plateau sur le site de Vidy. Cette extension accueille également des locaux de stockages (lumières, accessoires, costumes) et les locaux techniques du bâtiment.

## Salle Charles Apothéloz

Entièrement démontée et remise à neuf, la modernisation de la salle 64 - Charles Apothéloz se détaille comme suit :

- Le volume de la salle rehaussé pour le confort du public et approfondi de 5 mètres pour intégrer des régies techniques ouvertes et permettre l'augmentation de la jauge de 385 (ou 365 avec les régies en salle) à 430.
- Un nouveau gradin avec une courbe de visibilité retravaillée et de nouveaux fauteuils.
- Un nouveau plancher de scène en bois sur lambourdes en partie détrappable à la face du plateau.
- Une cage de scène resymétrisée, avec une élévation des dégagements à jardin.
- Le remplacement du gril en bois de la cage de scène par un gril à double trames métalliques.
- Un nouveau faux gril intégrant des poutrelles roulantes et chariots pour des moteurs de levage.
- Un réseau de passerelles de deux et trois niveaux à l'intérieur de la cage de scène ainsi que des passerelles latérales dans la salle permettant un lien direct avec la régie.
- Un remplacement des perches contrebalancées manuelles par des perches motorisées et informatisées (niveau de sécurité SIL 3).
- L'installation de nouveaux réseaux scéniques électriques (courant fort et faible), notamment pour le son, la lumière et la vidéo.
- L'installation d'un monte-charge et agrandissement de la porte d'accès décor au lointain.
- L'assainissement et réaménagement des dessous de scène contenant les loges rapides, des locaux techniques et des espaces de stockage.
- Le remplacement des panneaux de façade en acier inoxydable et du complexe de toiture pour une mise aux normes énergétique et acoustique.
- Le remplacement des installations techniques du bâtiment (chauffage, ventilation, sprinkler...).
- La mise aux normes des voies de fuites et de l'ensemble scène-salle (sécurité incendie, consolidation des structures).





Coupe perspective de la salle Charles Apotheloz. © Pont12  
Les éléments en rouge indiquent les zones de travaux.

## La nouvelle extension

### Salle 23 - studio de répétition

Construction d'une nouvelle salle de répétition dont la surface est équivalente au plateau de la salle 64, avec une grande fenêtre en hauteur côté ouest, une porte à l'ouest qui donne directement sur la Cour des arts, une porte à l'est pour les accès décor. Elle est accompagnée d'une grande loge et d'un local de stockage.

La superficie de la salle est de 17,50 m par 20 m. Sur 15 m de profondeur, elle bénéficie d'une hauteur de 10,50 m qui permet de répéter un spectacle avec la scénographie et la lumière jusqu'à une dizaine de jours avant la première, avant de rejoindre la salle de création. Sur 5 m de profondeur, la hauteur est de 3 m, correspondant à l'espace de travail pour les équipes artistiques, face à la scène.

L'extérieur est couvert des mêmes panneaux en acier inoxydable que ceux de la Salle 64 - Apothéloz

Son équipement technique :

- Deux passerelles longitudinales : une passerelle fixe au lointain et une passerelle mobile motorisée (la hauteur libre sous la passerelle permettant d'implanter un décor est de 7,50 m).
- Un gril technique fixe.
- Un plancher de scène en bois sur lambourdes.
- Des réseaux scéniques électriques pour le son, la lumière et la vidéo.

### Autres locaux et équipements de l'extension

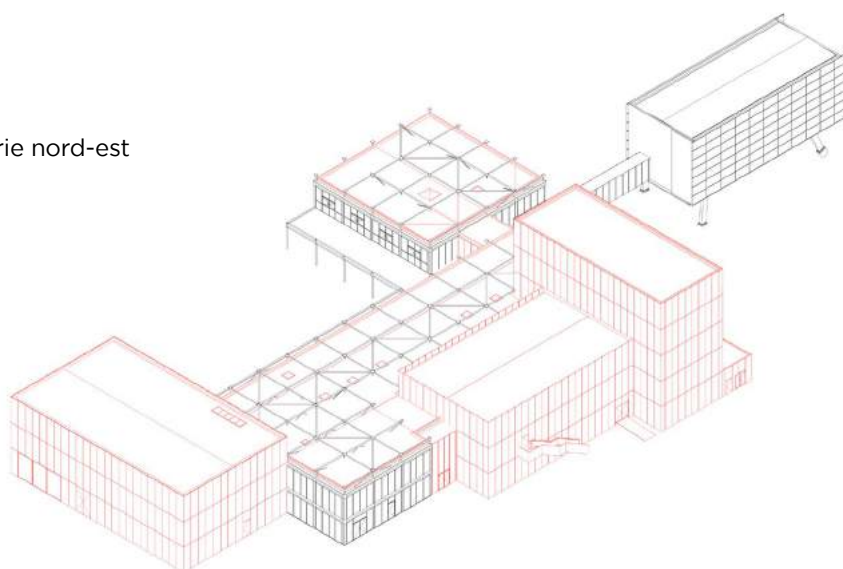
- Des lieux de stockages : pour la lumière au rez-de-chaussée, pour les costumes et les accessoires au 1<sup>er</sup> étage.
- Un local technique au 2<sup>e</sup> étage pour l'ensemble du bâtiment notamment pour le système de ventilation.
- Un ascenseur pour le personnel et pour le public à mobilité réduite qui peuvent désormais accéder aux espaces de travail ainsi qu'à la partie supérieure du gradin de la Salle 64 - Apothéloz.

## Salle 76 - La Passerelle

La petite salle de la Passerelle, inaugurée en 1976, a bénéficié de la rénovation du théâtre avec :

- Une remise à neuf de la passerelle technique sur les 3 côtés et des systèmes d'accroche, des réseaux scéniques et de la régie technique.
- Un nouveau gradin rétractable à banquettes de 98 places. La surface de la scène est de 9 m x 8 m avec le gradin et de 9 m x 12,50 m avec le gradin replié.
- La construction de loges et de sanitaires.

Axonométrie nord-est  
© Pont 12



## Aile nord, rez-de-chaussée

- **L'entrée du théâtre:** décalée d'une trame de 5 m vers l'est, avec une grande baie vitrée lumineuse. Le signe de Vidy en 4 lettres translucides suspendues a été conçu par l'agence Wapico de René Walker, graphiste du Théâtre.
- **La billetterie:** réaménagée et agrandie, avec des bureaux administratifs et une banque d'accueil ouverte sur le foyer.
- **La librairie:** réaménagement et élargissement des rayonnages.
- Nouveaux **espaces sanitaires publics** et création d'un **vestiaire** sous les gradins de la salle 64
- **La Kantina** (foyer bar restaurant du théâtre):
  - ▶ Agrandissement du foyer d'une trame de 5 m dans sa profondeur, avec une porte de plus vers la Cour des arts et le lac.
  - ▶ Rénovation du foyer (sol, acoustique, ventilation, électricité...).
  - ▶ Création de nouvelles lumières avec notamment 80 luminaires suspendus, conçue par Lumière Électrique.
  - ▶ Nouvel aménagement intérieur conçu par le bureau Baraki architecture et ingénierie, dont les tables construites par les Ateliers du théâtre.

## Aile nord, 1<sup>er</sup> étage

La rénovation et réaménagement des espaces de travail sur l'ensemble de l'étage avec notamment :

- ▶ Création de loges pour les artistes de la salle 64 - Charles Apothéloz (auparavant sous la scène de la salle) et de la salle 96 - René Gonzalez: 6 loges pour 4 personnes avec une fenêtre ayant vue sur le lac et une loge pour les personnes à mobilité réduite.
- ▶ Réaménagement des ateliers accessoires, costumes, son et vidéo, du foyer des équipes et des bureaux techniques.
- ▶ Ouverture de deux nouvelles fenêtres au sud.
- ▶ Remplacement des stores.

## Aile sud

- Rénovation et réaménagement des espaces de travail : bureau direction, administration, production, communication, technique et petit atelier de construction.
- Ouverture de fenêtres à l'ouest permettant la création d'une salle de réunion et de deux nouveaux bureaux.
- Remplacement des stores côté est, vers la Cour des arts.

## Assainissement et mise en conformité de l'ensemble du bâtiment historique

- Mise aux normes des installations techniques pour toutes les parties touchées par la rénovation (chauffage, ventilation, électricité, lustrerie, canalisations...).
- Désamiantage de tous les plafonds du 1<sup>er</sup> étage.
- Démontage et création d'un nouveau complexe de toiture (isolation et substrats végétalisés).

## Sécurité

Un concept sécurité incendie a été élaboré pour mettre le bâtiment aux normes. Il concerne en particulier :

- La protection de la structure porteuse conforme aux normes AEAI.
- L'adaptation des chemins et voies de fuite aux normes actuelles.
- L'ajout d'une voie d'évacuation verticale.
- La mise en conformité des escaliers de secours.
- La création d'une infrastructure d'extraction de fumée et de chaleur.
- Le compartimentage du bâtiment optimisant les distances de fuite (nouvelles portes coupe-feu, adaptation ou changement des équipements des portes de sortie de secours).
- La création d'une détection incendie totale.

- Pour la Salle 64 - Charles Apothéloz : un rideau pare-fumées pour isoler la cage de scène de l'espace public, un réseau de Sprinkler, eau sous pression, en cas de départ de feu dans la cage de scène de la grande salle et mise en place d'un plan de prévention avec la permanence de personnel qualifié lors de la présence de public salle 64.

## Aménagements extérieurs

- **Au nord :**
  - ▶ Nouvelle circulation piétonne au nord du théâtre avec un axe ouest-est, de l'av. Émile Henri-Jaques-Dalcroze à l'Av. Gustave Doret, élargie au niveau de l'entrée du théâtre, pour constituer une petite place entre le bâtiment historique et le Pavillon en bois, et reliée au Parking des Bains et aux arrêts de bus par un autre chemin pédestre vers le nord.
  - ▶ Nouvelle végétalisation avec des plantes et des arbres aux abords du théâtre
  - ▶ Nouvel éclairage public des chemins d'accès et du bâtiment en collaboration avec les SIL.
- **Au sud :**
  - ▶ Nouvel éclairage de la marquise de la Cour des arts.
  - ▶ Nouveau mobilier extérieur conçu par les étudiants du bachelor en design industriel de l'Ecal (2<sup>e</sup> année) à partir du printemps 2023.
  - ▶ Nouvelle végétalisation avec des arbres aux abords de l'aile Sud et de la salle 23.

## Enjeux environnementaux

De façon générale, l'accent a été mis sur le maintien des éléments existants, la durabilité et l'économie d'énergie en recherchant la meilleure efficacité investissement/résultat sur ces éléments :

- Les façades de la Salle 64 - Charles Apothéloz sont refaites à neuf et l'isolation est renforcée
- Les façades sont maintenues ou remplacées ponctuellement par de nouvelles menuiseries extérieures à haute performance thermique.
- Les toitures sont isolées par l'extérieur afin d'atteindre la norme en vigueur.
- La mise en conformité des installations de chauffage et de ventilation
- 1'485 m<sup>2</sup> de toitures nouvellement végétalisées pour la partie rénovée (plus de 80% des toitures existantes) et 225 m<sup>2</sup> de nouvelle toiture végétalisée pour la partie extension.
- Les toitures planes et libres de superstructures de la salle Charles Apothéloz et de l'extension sont équipées de panneaux photovoltaïques par la société SI-REN. Le bâtiment produira au surplus de l'énergie verte injectée dans le réseau.

# GAINS DE LA RÉNOVATION POUR LE THÉÂTRE

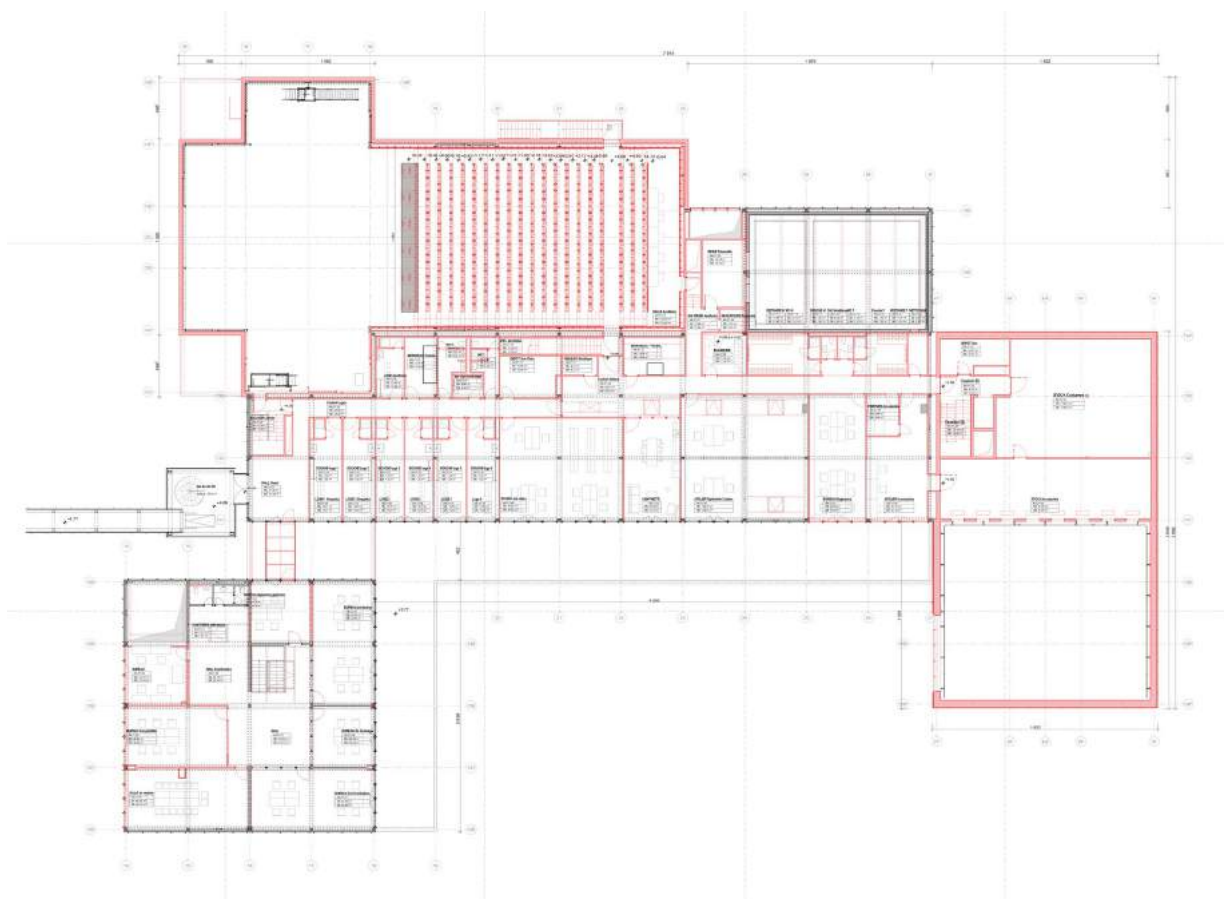
---

- ▶ La nouvelle salle de répétition offre un espace de recherche et de travail, indispensable aux artistes en création. Bien équipée et simple à utiliser elle permet de répéter des spectacles pour toutes les salles de Vidy.
- ▶ La modernisation de la machinerie de la Salle 64 - Charles Apothéloz permet de produire et d'accueillir des créations avec des exigences techniques que nous ne pouvions présenter auparavant.
- ▶ Les conditions de travail pour les artistes et les équipes sont fortement améliorées sur le plan de la sécurité et du confort. Pour les interprètes de la salle 64 - Apothéloz, les loges ont été déplacées de la cave sous la scène à l'étage avec vue sur le lac.
- ▶ Le nombre de places offertes par saison est augmenté, d'une part par le nombre de sièges dans la Salle 64 - Charles Apothéloz qui était auparavant compris entre 365 et 385 et qui passe à 430, mais aussi par le nombre de représentations supplémentaires permises par la réduction du temps de répétition dans les salles de spectacles.
- ▶ Une plus grande flexibilité dans la construction de la saison avec 4 salles très différentes. Cela permet aussi de varier les formes de spectacles et les rythmes dans la saison, en alternant par exemple un rythme normal de deux spectacles simultanés à l'organisation de temps forts avec 3 ou 4 spectacles en même temps donnant une dynamique festivalière au programme.
- ▶ Une plus grande disponibilité des salles pour des actions de médiations : débats, rencontres, stages... Et aussi pour partager ces espaces avec d'autres partenaires culturels ou privés ou pour des locations occasionnelles.
- ▶ Un plus grand confort pour le public dans la Salle 64 - Charles Apothéloz et la Salle 76 - La Passerelle, mais aussi dans le foyer agrandi et la création de vestiaires sous les gradins de la salle 64.
- ▶ Un accès pour les personnes à mobilité réduite à l'étage du théâtre et dans la partie supérieure du gradin de la Salle 64 - Charles Apothéloz.
- ▶ La meilleure isolation thermique du bâtiment améliore le bilan énergétique du théâtre.

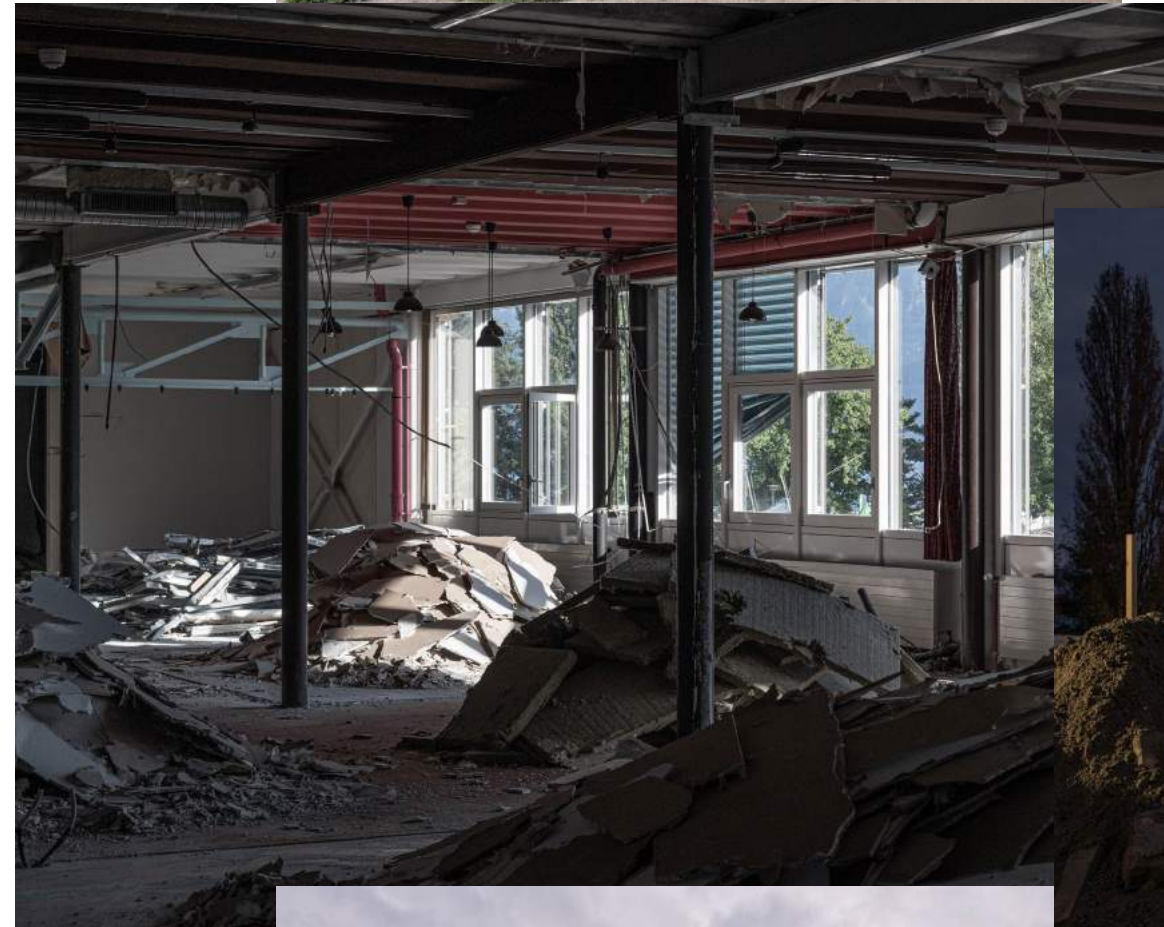




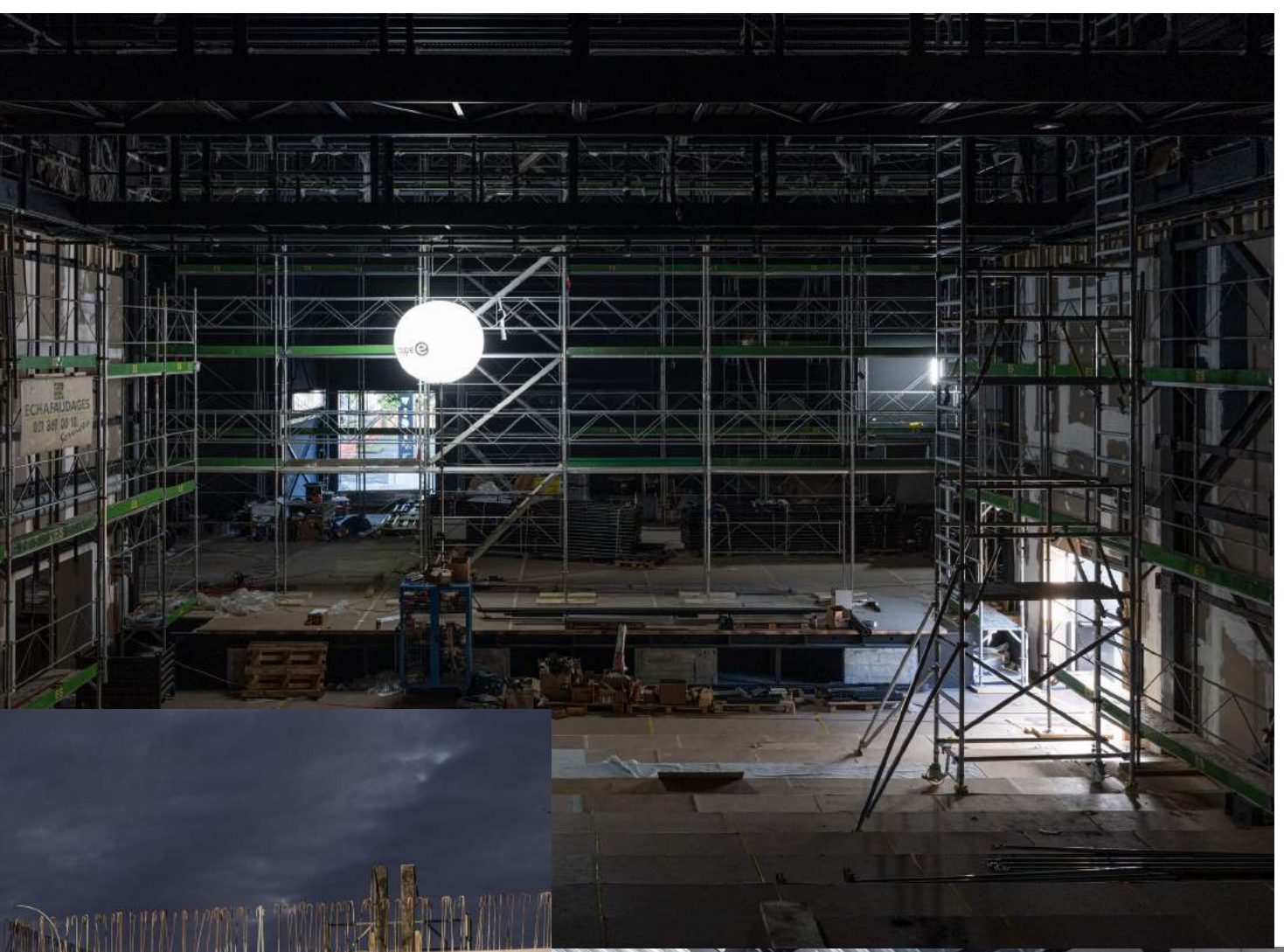
Plan, rez-de-chaussée © Pont 12



Plan, 1<sup>er</sup> étage © Pont 12











# LES CINQ SALLES DU THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

## Salle 64 - Charles Apothéloz

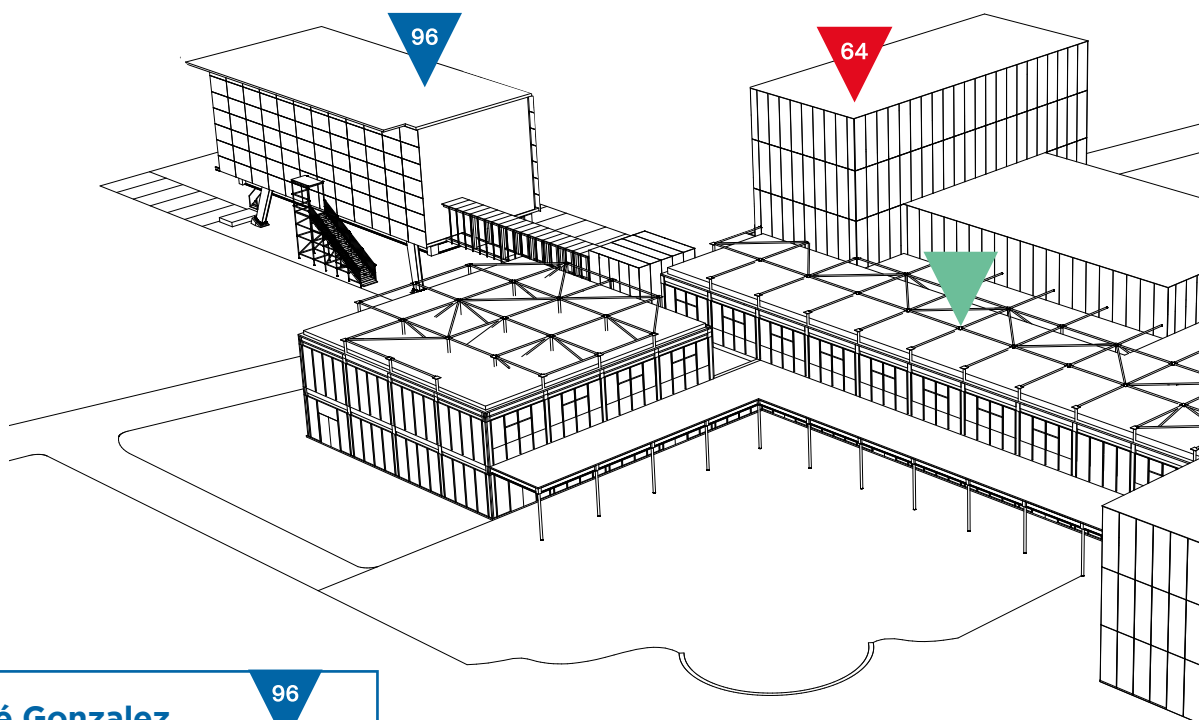
64

### Bâtiment historique rénové

Places assises : 430

Scène :

- ▶ Surface : 247 m<sup>2</sup>
- ▶ Ouverture au cadre de scène : 14 m
- ▶ Ouverture de mur à mur : 24 m
- ▶ Profondeur (avec proscenium et arrière plan) : 16 m
- ▶ Hauteur sous perches : 14 m
- ▶ Dessous de scène : 2,4 m
- ▶ Machinerie : 37 perches motorisées



## Salle 96 - René Gonzalez

96

### Non rénovée - Construite en 1996

Places assises : 115

Scène :

- ▶ Surface : 130 m<sup>2</sup>
- ▶ Ouverture : 9,8 m
- ▶ Profondeur : 13,7 m
- ▶ Hauteur sous-gril : 6 m

## Foyer Kantina

### Bâtiment historique rénové

Espace :

- ▶ Surface : 350 m<sup>2</sup>
- ▶ Largeur : 13 m
- ▶ Longueur : 27 m

## Salle 17 - Le Pavillon

17

**Non rénovée - construite en 2017**

Places assises : 250

Scène :

- ▶ Surface gradin déplié : 200 m<sup>2</sup>
- ▶ Surface gradin replié : 350 m<sup>2</sup>
- ▶ Ouverture : 19 m
- ▶ Profondeur : 11 m
- ▶ Hauteur sous-gril : 7 m

## Salle 76 - La Passerelle

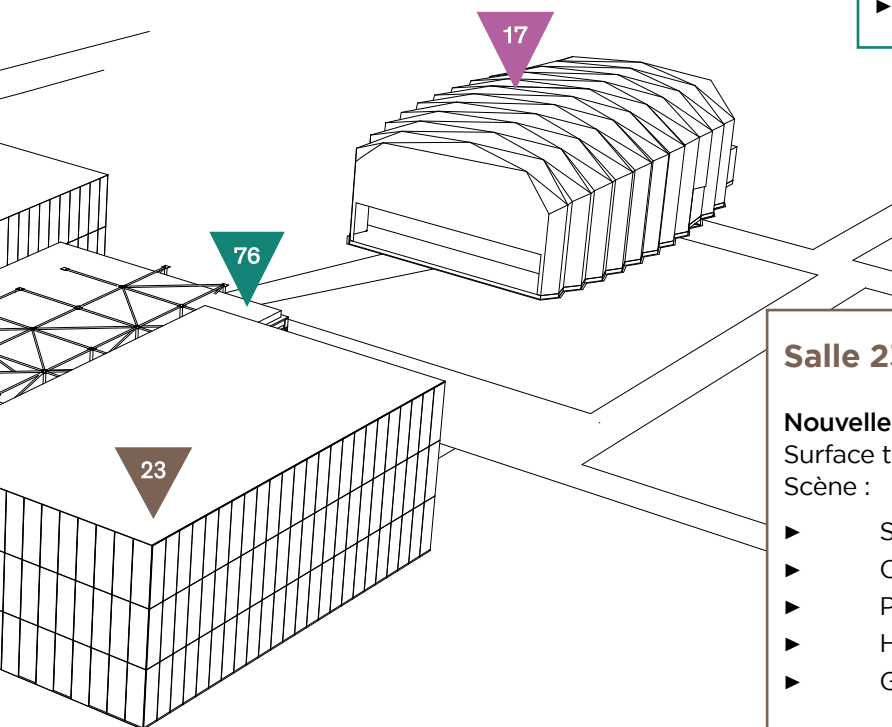
76

**Bâtiment historique rénové**

Places assises : 98

Scène :

- ▶ Surface gradin déplié : 72 m<sup>2</sup>
- ▶ Surface gradin replié : 110 m<sup>2</sup>
- ▶ Ouverture : 9 m
- ▶ Profondeur : 8 m (12,5 m gradin replié)
- ▶ Hauteur sous-gril : 6 m



## Salle 23 - studio de répétition

23

**Nouvelle salle**

Surface totale : 340 m<sup>2</sup>

Scène :

- ▶ Surface : 260 m<sup>2</sup>
- ▶ Ouverture : 17,50 m
- ▶ Profondeur : 15 m
- ▶ Hauteur sous-gril : 10,50 m
- ▶ Gril fixe et passerelle mobile

Profondeur du recul face à la scène : 5 m

## AUTRES ESPACES DE TRAVAIL DE VIDY

Espace chapiteau à Vidy (en plein air) : 1500 m<sup>2</sup>

Atelier de construction de décor à Malley : 820 m<sup>2</sup>

Lieux de stockage à Penthaz : 2000 m<sup>2</sup>













# VIDY, UNE HISTOIRE DU THÉÂTRE EN 5 SALLES ET 5 DATES

**Rénové, modernisé et agrandi, le théâtre de Vidy, constitue aujourd'hui une belle cité du théâtre au bord de l'eau avec désormais quatre salles de spectacle et une nouvelle salle de répétition, construites par quatre architectes différents à des époques distinctes.**



L'histoire commence en 1956 quand le Conseil fédéral attribue à Lausanne l'organisation de la cinquième Exposition nationale suisse. Celle-ci se tient du 30 avril au 25 octobre 1964 à Vidy sur les rives du lac et sur des terrains gagnés sur l'eau. Elle marquera profondément toute une génération, au carrefour du basculement du pays dans la modernité et de l'émergence de voix critiques quant au modèle économique et social des Trente glorieuses. Parmi les contributions artistiques majeures figurent le projet du metteur en scène Charles Apothéloz *Un jour en Suisse*, réflexion sur l'identité nationale articulée autour de la figure du géant Gulliver. L'esprit critique et la liberté de ton lui vaudront d'avoir à affronter la censure des autorités fédérales.



Expo 64, pavillon Éduquer et créer, La Cour des arts et le Théâtre de l'Exposition. Photo: Max Bill © Fondation max, binia + jakob bill

## Salle 64, Charles Apothéloz

L'Expo 64 réunit un ensemble d'architectes de haut niveau à qui est confié l'aménagement des différents secteurs de la manifestation. Élève du Bauhaus, peintre, sculpteur, designer, graphiste, architecte... Max Bill réalise pour l'Expo 64 le pavillon *Éduquer et créer* en mettant en œuvre son principe de synthèse des arts. Sur la base d'une trame de 5 x 5 m et d'une structure modulaire métallique, il bâtit un ensemble d'espaces reliés par un grand couvert. Au centre se trouve la Cour des arts, un patio carré avec des sculptures contemporaines, dialoguant avec la salle de théâtre, dont la cage de scène, couverte de

panneaux métalliques, est l'élément le plus saillant.

Le metteur en scène Charles Apothéloz, directeur artistique du Théâtre de Lausanne et du Centre dramatique romand, est également commissaire théâtral de l'Expo. Il y crée en français, la pièce de Dürrenmatt *Hercule ou les écuries d'Augias*, une comédie très corrosive et critique du système politique helvétique. Sa mobilisation entraîne l'achat, par la ville de Lausanne, du théâtre construit par Max Bill et le sauve du démontage à l'issue de l'Exposition. Il l'utilise d'abord comme lieu de répétition, avant d'y installer le Centre dramatique en

1972 qui deviendra le Théâtre Vidy Lausanne. Il le quitte en 1974 pour préparer la Fête des Vignerons.

En 2023, la salle de théâtre de l'Expo 64 réouvre après sa rénovation et modernisation menée par PONT12 architectes: la cage de scène a été surélevée « à jardin » pour être enfin symétrique, sa machinerie est automatisée, les loges des artistes passent des sous-sols à l'étage avec vue sur le lac. Côté public, la salle a gagné en hauteur et profondeur, elle compte désormais 430 sièges, et les équipes techniques disposent de vraies espaces pour les régies.

76



## Salle 76, la Passerelle

L'auteur et journaliste Franck Jotterand reprend la direction du théâtre en 1975. Si Vidy continue d'être pour la création théâtrale romande, il l'ouvre à la dramaturgie contemporaine, aux nouvelles formes et au théâtre étranger, en particulier français et suisse allemand. En 1976, à l'intérieur du bâtiment, il aménage une petite salle polyvalente qu'il baptise La Passerelle, lieu de « passage » destiné aux jeunes artistes et aux nouvelles écritures. La salle d'une scène de 9 m par 9 m vient d'être rénovée et équipée d'un nouveau gradin rétractable de 100 places.



## La Kantina et la Cour des arts

En 2014, la cuisine et le foyer sont rénovés. Ce lieu, avec sa terrasse ouverte sur le lac, est le centre du théâtre où se retrouvent les équipes de Vidy, les artistes et le public. Elle est baptisée La Kantina, mêlant dans un même mot les quatre langues helvétiques, pour raconter la diversité des cultures et des langues qui se croisent à Vidy.



96

## Salle 96, René Gonzalez

L'arrivée du metteur en scène allemand Matthias Langhoff, en 1989, bousculera « le théâtre au bord de l'eau » avec de nouvelles formes théâtrales. Son successeur René Gonzalez poursuivra de 1991 à 2012 le développement de ce théâtre avec une intense activité de production et des tournées dans

le monde entier. Il ouvre aussi Vidy au cirque contemporain et au théâtre musical. Ils expriment vite le besoin d'une salle de répétition : elle sera réalisée par l'architecte lausannois Rodolphe Lüscher en 1996. Cette salle sur pilotis et aux murs de verre donne l'impression aux artistes de travailler au milieu

des arbres. Mais n'ayant pas la largeur suffisante pour répéter les spectacles destinés au grand plateau, elle fut vite transformée en « boîte noire » adaptée pour des créations plus petites, avec une scène de 10 m par 13 m et une jauge de 115 places.

En 2014, au moment où le théâtre qui ne devait ouvrir que six mois célèbre son demi-siècle, il devient urgent de le sécuriser et de l'adapter aux normes actuelles de techniques du spectacle, d'accessibilité, de sécurité, d'isolation... C'est l'occasion de pérenniser non seulement une œuvre du patrimoine bâti du XX<sup>e</sup> siècle, mais aussi ce qu'elle est devenue : un théâtre de création de rayonnement international. Ces travaux doivent aussi répondre au défi essentiel de durabilité pour affronter les conséquences désastreuses des rêves de croissance et de modernité partagés lors de l'Expo 64. Un plan en trois étapes est mis en place avec la Ville de Lausanne.



## Salle 17, Le Pavillon

Pour pouvoir présenter des spectacles à Vidy pendant les futurs travaux, le petit chapiteau de cirque installé depuis les années 90 est remplacé en 2017 par le Pavillon, une salle en bois de 250 places avec une scène de 19 m par 11 m. Dessiné par l'architecte Yves Weinand, directeur du laboratoire IBOIS de l'EPFL, inspiré de l'origami japonais et reprenant des principes de construction modulaire, il s'inscrit dans la tradition d'innovation et de respect de l'environnement qui caractérise l'œuvre de Max Bill.



## Salle 23, studio de répétition

En 2018, la Ville sélectionne le bureau lausannois PONT<sub>12</sub> architectes, riche d'une importante expérience dans le domaine du théâtre et de l'architecture de grande valeur patrimoniale, pour mener à bien des travaux de rénovation et d'extension du théâtre. Le chantier, qui a duré 2 ans et demi, de septembre 2020 à janvier 2023, a rénové et modernisé l'ensemble du bâtiment historique, non seulement la grande salle et ses loges,

mais aussi le foyer, et l'ensemble des espaces de travail pour les équipes techniques, administratives et de production du théâtre. Un nouveau module est ajouté à l'est du bâtiment, recréant en partie la Cour des arts du Pavillon d'origine. Cette extension abrite les nouveaux locaux techniques et de ventilation du théâtre, des lieux de stockages pour les accessoires, les costumes et les lumières. Elle accueille également un outil indis-

pensable pour un théâtre de création : une belle salle de répétition aux dimensions du plateau de la grande salle avec une grande fenêtre accueillant la lumière du jour quand cela est souhaité. PONT<sub>12</sub> architectes choisit de la couvrir des mêmes panneaux métalliques que ceux du théâtre historique, qui rappellent les reflets argentés du lac tout proche. Elle est inaugurée en janvier 2023.

**Ces multiples salles offrent aujourd'hui un cadre idéal pour inviter les artistes d'ici et d'ailleurs à créer le théâtre d'aujourd'hui et pour accueillir le public afin qu'il puisse profiter au mieux de son expérience de spectateur-riche-s, avant, pendant et après les représentations.**

**Tels les Pavillons de l'Expo 64, elles se déploient dans le cadre verdoyant du bord du lac et forment une belle cité du théâtre qui raconte une histoire de bientôt 60 ans et dessine un futur plein de promesses pour les artistes et le public qui s'y rencontreront.**





# LES ARCHITECTURES DU THÉÂTRE DE VIDY 1964-2023

Par Matthieu Jaccard,  
architecte et historien de l'art

**Du modernisme triomphant des Trente Glorieuses aux préoccupations écologiques actuelles en passant par l'émergence de la « starchitecture » à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, l'histoire du Théâtre de Vidy reflète les grandes tendances du débat architectural sur trois générations. Parallèlement, elle illustre de manière exemplaire le défi de l'adaptation d'un bâtiment à forte importance patrimoniale à l'évolution des besoins d'un domaine artistique en constante évolution.**

## L'Expo 64, balise dans l'histoire suisse du XX<sup>e</sup> siècle

En 1956, le Conseil fédéral désigne Lausanne pour accueillir la première exposition nationale de l'après-guerre. L'événement se tient du 30 avril au 25 octobre 1964 et se distingue notamment par sa qualité architecturale. Nommé architecte en chef en 1959, Alberto Camenzind développe le principe d'une manifestation divisée en secteurs, à l'image d'un corps composé d'une série de cellules. Ceux-ci sont confiés à Tita Carloni, (*L'art de Vivre, Joie de vivre*), Max Bill (*L'art de Vivre, Éduquer et créer*), Jean Duret (*Les communications et les transports*), Frédéric Brugger (*L'industrie et l'artisanat*), Florian Vischer (*Les échanges*), Jakob Zweifel (*La terre et la forêt*) et Marc-Joseph Saugey (*Le port*). Il s'occupe lui-même de *La voie suisse*, épine dorsale du dispositif.

Dès 1959, suite au choix de concentrer l'événement à Vidy, des travaux de comblement permettent de gagner du terrain sur le lac. 800'000 m<sup>3</sup> de matériaux puisés dans des décharges servent à l'aménagement d'une surface de 550'000 m<sup>2</sup>. Au-delà du site de l'exposition, c'est une grande partie du littoral lausannois qui est reconfigurée. Le 23 avril 1964, la première autoroute de Suisse, entre Genève et Lausanne, est inaugurée. Élément emblématique de cette infrastructure, le giratoire de la Maladière accueille une partie de l'Expo 64.



Expo 64, *Un jour en Suisse*, Gulliver questionne le public, projet de Charles Apothéloz. © Musée Historique Lausanne

Expression de l'optimisme des Trente Glorieuses, des bouleversements économiques, sociaux ou technologiques de l'époque, l'Expo 64 fut également un lieu de contestation, des artistes comme Charles Apothéloz, Henry Brandt ou Jean Tinguely mettant à profit leur contribution pour lui donner une dimension critique. Une fois la manifestation terminée, ses infrastructures disparaissent à l'exception du théâtre de Vidy et de quelques bâtiments moins importants. Le site est réaménagé pour y accueillir différents équipements.



## Le demi-secteur *Éduquer et créer*, œuvre majeure de Max Bill

Créateur polyvalent, Max Bill est une personnalité importante de l'art et de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle. Élève du Bauhaus, figure éminente de l'art concret, designer et graphiste dont certaines productions sont devenues iconiques, primé à Milan pour son aménagement du pavillon suisse en 1936 et 1951, sculpteur couronné du grand prix de la biennale de São Paulo en 1951 et du Premium Imperiale en 1993, il fait également carrière dans l'enseignement et la politique.

Max Bill est le premier recteur de l'école d'art d'Ulm, ouverte en 1953 pour porter l'héritage du Bauhaus, fermé 20 ans plus tôt avec l'établissement du régime nazi. Il est également l'auteur du bâtiment où elle emménage en 1955. Il y enseigne jusqu'en 1957. Un an plus tard, les préparatifs de l'Exposition nationale de 1964 connaissent un moment important avec le début des activités de la Haute Commission créée pour soutenir l'événement. Max Bill en est membre. Puis, en 1960, il juge, avec six autres personnes, les projets remis dans le cadre d'un concours destiné à sélectionner une partie des architectes de la manifestation. Le demi-secteur *Éduquer et créer* lui est confié en 1961.

Grâce à ce projet, Max Bill peut développer ses idées en matière de préfabrication à une échelle nouvelle. Il imagine une structure qui puisse être réutilisée après la manifestation. À partir d'une trame carrée de 5 m de côté, il conçoit une toiture de 18'000 m<sup>2</sup> et de 3,3 m de haut, surélevée par endroits. L'effet architectural est produit entièrement par le système de construction choisi et par l'articulation rythmique du toit relativement bas avec les corps de bâtiment plus élevés. Élément saillant du pavillon, le théâtre y occupe une place particulière. En limite nord, il dialogue avec le creux de la cour des arts, autre élément emblématique du dispositif.



Expo 64, pavillon *Éduquer et créer*, Max Bill sur le chantier.  
Margit Staber © Fondation max, binia + jakob bill

## Le Théâtre de l'Exposition, « Vingt fois sur le métier... »

Le Théâtre de l'Exposition occupe une place particulière dans le développement du projet de Max Bill pour le demi-secteur *Éduquer et créer* car il constitue un équipement qui pourrait être utile à la scène théâtrale lausannoise au-delà de l'Exposition nationale de 1964.

Les études débutent en considérant une participation de la Ville de Lausanne afin que le bâtiment soit construit de manière à être conservé. Ordre est donné à Bill de concevoir un théâtre qui puisse être démonté, déplacé et reconstruit. Charles Apothéloz, fondateur de la compagnie des Faux-Nez en 1948, directeur artistique du département dramatique du Théâtre Municipal de Lausanne depuis 1959, commissaire théâtral de l'Exposition où il développe une partie de la Voie suisse, obtient des arrangements pour que le programme corresponde aux besoins de la création locale. Bill développe un dispositif permettant de moduler la taille de la salle. Des parois peuvent être coulissées pour fixer la jauge à 300, 500 ou 800 places. Si le principe constructif permet le déplacement du bâtiment, rien ne s'oppose à ce qu'il reste en place. La possibilité de se parquer facilement, le développement de la ville en direction de Vidy ou l'opportunité de constituer un théâtre de verdure font partie des avantages de cette solution.

Le 22 janvier 1963, la Municipalité décide de ne pas donner suite à la proposition de L'Exposition nationale qui lui permettrait de devenir propriétaire du théâtre pour la moitié de son coût, notamment en raison de ses doutes sur la durabilité du bâtiment. Face à ce refus, Bill doit reprendre ses plans pour les adapter aux moyens disponibles. La jauge de la salle est diminuée de moitié et passe à 400 places. Ce redimensionnement entraîne un pivotement du théâtre. D'abord placée face au lac, la scène lui est finalement perpendiculaire. Son utilisation étant limitée à six mois, des concessions sont faites en matière de fonctionnalité et de confort. La pureté géométrique et l'efficacité du théâtre de 800 places font place à un bâtiment dont la cage de scène côté jardin et l'espace au-dessus du public sont tronqués.

En juin 1964, un groupe de travail constitué de différentes personnalités de la scène culturelle lausannoise, dont Charles Apothéloz, sollicite la Municipalité de Lausanne. Il entend obtenir le rachat du demi-secteur *Éduquer et créer* à l'issue de l'Expo 64 afin de le reconverter en centre culturel et de permettre ainsi à différents projets locaux en manque d'espace de se développer ensemble. Le 14 juillet, la Commission d'examen organisée par la Ville de Lausanne pour traiter de la reprise des installations de l'Exposition aborde le sujet. L'idée d'un rachat du demi-secteur *Éduquer et créer* bute sur des considérations de durabilité de la construction et de financement. Celle d'acquérir le théâtre uniquement et de construire du neuf autour ou de le déplacer est également discutée. Finalement, la Commission propose de ne reprendre aucun des éléments et d'envisager la construction d'un nouveau théâtre sur un site à déterminer. Ce n'est que suite à une intervention désespérée de Charles Apothéloz et des autres membres du bureau du groupe de travail que le Conseil communal décide, le 25 mai 1965, d'acquérir le théâtre pour qu'il serve de salle de répétition pendant une dizaine d'années, le temps alors estimé pour la réalisation d'un nouveau bâtiment, et de créer un atelier et un dépôt de décors à Malley.



Expo 64, demi-pavillon *Éduquer et créer*, vue du pavillon côté lac.  
Max Bill © Fondation max, binia + jakob bill

## « Une passoire sympa devient cocon moderne »

Le rachat du Théâtre de l'Exposition grâce à l'opiniâtreté de Charles Apothéloz bénéficie au Centre Dramatique Romand (CDR) qui y installe ses bureaux administratifs dès 1965 et se trouve doté d'une salle de répétition pour les spectacles qu'il présente au Théâtre Municipal de Lausanne (TML) dont Apothéloz est directeur du département dramatique. En 1969, alors que la scène théâtrale lausannoise se déchire autour de questions de subventions, Apothéloz sépare juridiquement le centre dramatique du TML et fonde le Centre Dramatique de Vidy qui devient, deux ans plus tard, le Centre Dramatique de Lausanne (CDL). Constitué sous la forme d'une association agréée par la Ville de Lausanne, le CDL s'installe définitivement à Vidy en 1972. La même année, le théâtre, qui ne devait être utilisé que pour des répétitions le temps que soit réalisé un nouveau bâtiment, promesse non tenue, est à nouveau ouvert au public le 18 avril avec le spectacle clownesque *Orlando Curioso*.

La réorganisation des activités théâtrales lausannoise sous l'impulsion d'Apothéloz se double, en 1971-1972 de l'étude par la Ville de Lausanne d'un projet d'aménagement du bâtiment de Max Bill en prévision d'une exploita-



tion permanente. Considérée comme trop coûteuse par la Municipalité, cette opération ne se réalise pas et seuls des travaux d'entretien courant sont effectués. En 1974, alors qu'Apothéloz annonce qu'il quittera Vidy l'année suivante, l'état du théâtre est à nouveau à l'ordre du jour. Dans un préavis relatif à la « Restauration du Théâtre Municipal et du Théâtre de Vidy (CDL) » un crédit est demandé en raison de la dégradation de certaines façades, du vieillissement du jeu d'orgues et de l'explosion d'une chaudière.

Les premiers travaux importants menés à Vidy coïncident avec l'arrivée d'un nouveau directeur, Franck Jotterand, en 1975. L'année suivante, il aménage une nouvelle salle, la Passerelle, dans l'espace qui accueillait les vingt-deux œuvres de l'exposition *Les arts dans la vie* lors de l'Expo 64. En 1981, Jotterand est victime d'un grave accident. Pierre Bauer, secrétaire général, et Jacques Bert, responsable technique, prennent la direction du Théâtre de Vidy après 2 années d'intérim. Sous leur égide, le bâtiment fait l'objet d'un programme d'agrandissement, transformation et entretien en 1985-1986. Avec la transformation de l'entrée principale et l'agrandissement de la scène, la volumétrie du projet de Max Bill connaît ses premières modifications. À l'intérieur, le bâtiment est touché par une modification majeure avec la séparation de la partie contenant le foyer en deux étages, entraînant la création de fenêtres au niveau supérieur.

Si une conscience de l'importance de l'œuvre de Max Bill existe, les travaux sont d'abord pensés comme une réponse aux besoins des personnes qui utilisent le théâtre. Des efforts importants ont été faits pour intervenir dans l'esprit de l'existant par des personnes directement concernées par l'héritage de l'Expo 64, comme Bernard Meuwly, architecte de la Ville de Lausanne après avoir fait partie du bureau d'architecture de l'Exposition et Jaques Bert, qui a participé au chantier et joué sur la scène de son théâtre. Autre élément à prendre en compte, l'urgence des travaux, le bâtiment ayant été négligé pendant vingt ans, ce qui a nui à son aura, comme le montre le titre d'un article de Lau-

sanne-Cités publié le 20 novembre 1986 : « Une passoire sympa devient cocon moderne ».



Fête des dix ans du théâtre, septembre 1974. © Didier Deriaz

## Les exigences de la création

En 1988, Matthias Langhoff est nommé à la direction du théâtre de Vidy. La venue de cette personnalité phare de la scène artistique européenne, après celle de Maurice Béjart en 1987, montre que Lausanne entend intégrer les rangs des capitales culturelles d'envergure internationale. Une ambition qui passe par des infrastructures permettant la production et la coproduction d'œuvres tournant à travers le monde. Fait intéressant, l'année 1988 est marquante dans l'histoire de l'architecture. Le Museum of Modern Art de New York présente une exposition consacrée à une tendance alors émergente qui va marquer la fin du siècle, le déconstructivisme. L'heure est à l'avènement des « starchitectes » dont Frank Gehry devient la figure emblématique avec la réalisation du musée Guggenheim de Bilbao en 1997. À Lausanne, cette nouvelle approche de l'architecture trouve une illustration au travers du concours pour l'aménagement du quartier du Flon remporté par Bernard Tschumi en 1989. Récipiendaire du deuxième prix, Rodolphe Lüscher peut être associé au même courant. C'est à lui, devenu architecte après avoir collaboré à l'Expo 64, qu'est confié un projet de transformation du Théâtre de Vidy. Trop coûteux, celui-ci va

se réduire à la réalisation d'une salle de répétition inaugurée en 1996 alors que René Gonzalez a succédé à Matthias Langhoff après une codirection durant la saison 1990-1991.



Salle de répétition du Théâtre de Vidy, Rodolphe Lüscher, 1996.  
© Mario del Curto

La salle de répétition de Rodolphe Lüscher s'inscrit dans une vision de l'architecture qui privilégie des réalisations ayant une identité forte basée sur une interprétation des spécificités de leur contexte et du programme donné. Dans le cas de Vidy, le jeu est de construire un nouveau volume surélevé afin de conserver les places de parcs qui occupent l'emplacement choisi. Pour minimiser son impact visuel et créer un rapport fort avec les arbres qui l'entourent, le verre est choisi pour les façades principales. Une passerelle et une cage d'escalier reprenant la trame du bâtiment de Max Bill le relie à ce dernier. Projet récompensé par une Distinction Vaudoise d'Architecture l'année de son inauguration, il va se révéler d'un usage problématique. Cette salle de répétition va être rapidement reconvertie pour devenir un lieu de représentation supplémentaire pour une institution dont les activités croissent de manière très importante. Ce développement passe également par l'installation d'un chapiteau au nord du théâtre.

L'entretien du bâtiment de Max Bill constitue un nouveau chantier. Une subvention de la Confédération pour la préservation du patrimoine permet de mener une campagne de

rénovation en 1998-1999. Confiée à l'architecte Jackie Hugonnet, celle-ci constitue une sorte d'antithèse à l'intervention de Rodolphe Lüscher. À un nouveau bâtiment affirmant sa spécificité répond un travail qui se veut aussi invisible que possible. Soutenu par les études de Dominique Gilliard, le remplacement d'une grande partie des façades se fait avec la volonté de rester au plus près des principes constructifs et des proportions de Max Bill. Récompensée par un prix dans le domaine de la rénovation en 2000, cette opération anticipe le respect pour le patrimoine moderne qui va se développer au travers de campagnes de sensibilisation comme celle menée par Patrimoine suisse en 2013 dont le théâtre de Vidy fera partie des références.

## Hériter et créer

En 2012, un chapitre important de l'histoire du Théâtre de Vidy se clôt avec la mort de René Gonzalez, son directeur depuis plus de vingt ans. Après un intérim assuré par Thierry Tordjman et René Zahnd, un autre s'ouvre avec l'arrivée de Vincent Baudriller, en septembre 2013. Elle s'accompagne d'un état des lieux révélant la nécessité d'une mise aux normes du bâtiment sur les plans de la sécurité, thermique et technique. Un programme de rénovation et de modernisation est lancé. Il prévoit la construction d'une salle à la place du chapiteau pour permettre de continuer à faire du théâtre pendant le futur chantier et d'une salle de répétition de la taille de la scène de la grande salle.

En 2014, le cinquantenaire du bâtiment et de la manifestation pour laquelle il a été construit est marqué par l'exposition « Expo 64, la naissance d'un théâtre ». Elle occupe le foyer, dont elle permet de comprendre l'évolution architecturale. Un mobilier accordé à l'œuvre de Max Bill est mis en place. Dans la foulée, des travaux sont effectués (cuisine, sol, éléments acoustiques), améliorant le confort et l'adéquation du lieu avec son esthétique d'origine. Une série de parutions fait écho aux cinquante ans de

l'Expo 64. Avec cette production, l'importance historique des traces laissées par l'événement est définitivement établie.



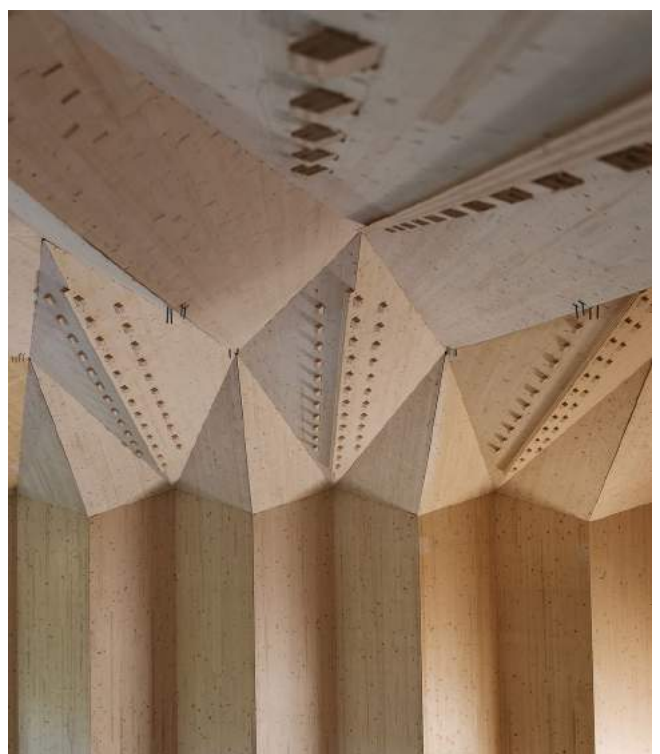
« Expo 64, la naissance d'un théâtre », exposition au Théâtre de Vidy, 2014. © Julien Gremaud

Le chantier du remplacement du chapiteau s'ouvre en 2016 avec une maîtrise d'ouvrage assurée par le Théâtre lui-même. L'isolation insuffisante et le vieillissement de cette structure montée en 2005 pour succéder à un premier chapiteau installé en 1992 en rendaient l'utilisation problématique. Le pavillon en bois construit à sa place est inauguré en 2017. Construit par Yves Weinand, architecte et ingénieur liégeois, il est le fruit des recherches du laboratoire IBOIS de l'EPFL qu'il dirige et répond de ce fait avec l'esprit de création et d'innovation du théâtre. Il entretient une relation forte avec l'œuvre de Max Bill. Le thème du pavillon, espace d'expérimentation par excellence, occupe une place particulière dans son parcours comme le montrent ses projets pour le Pavillon suisse de l'Exposition internationale de Paris (1937), ceux de la Foire internationale de New York (1939) et de la Biennale de Venise (1951), ses

réalisations primées à la Triennale de Milan en 1936 et 1951 et pour la ville d'Ulm (1955). Le bois renvoie à certaines des créations les plus célèbres de Bill, comme le tabouret d'Ulm, ainsi qu'à sa vision prophétique de la nécessité d'une architecture durable, illustrée par le dispositif qu'il invente pour que les éléments du demi-secteur *Éduquer et créer* puissent être réutilisés après l'Expo 64. Son intérêt pour l'innovation technologique ou la préfabrication, son engagement pédagogique, se retrouvent dans les activités de Weinand. La volonté d'harmoniser beauté et fonction qui caractérise ses sculptures-pavillons transparaît également dans le nouvel édifice de 250 places bâti à Vidy.

S'appuyant tant sur ses compétences d'architecte que d'ingénieur, Yves Weinand travaille d'une manière qui dit bien une évolution importante qui a eu lieu dans le domaine du bâti. Avec l'importance grandissante prise par les enjeux écologiques et le développement des nouvelles technologies, de nouvelles compétences émergent. Des décloisonnements entre les disciplines et des collaborations inédites voient le jour. La recherche de solution repose moins sur l'autorité d'une corporation ou de figures emblématiques qu'elle ne passe par la mise en commun et l'hybridation de savoirs.

Pavillon du Théâtre de Vidy, Yves Weinand, 2017. © Ilka Kramer



Le pavillon de Vidy en donne un bon exemple. Bâti en bois, matériau renouvelable renvoyant aux fondements des imaginaires de l'architecture, de la cabane aux grands traités, il est également le fruit de recherches de pointe sur l'utilisation de l'informatique pour répondre aux critères écologiques, économiques, esthétiques et fonctionnels les plus exigeants. Construit sans clou ni vis, c'est un assemblage de pièces uniques découpées de manière à ne faire usage que de la matière strictement nécessaire. Des logiciels permettant de définir la forme des éléments aux machines qui ont usiné les pièces, des laboratoires de l'EPFL à une commande concrète, du high-tech au low-tech, les rapports sont reconfigurés dans une logique de complémentarité plutôt que d'opposition, comme le montre la participation de plusieurs équipes, dont celle de Vidy, à l'édification du bâtiment.

La construction du Pavillon permet de réarticuler la relation entre le théâtre et son contexte. Alors que Bill avait d'abord imaginé une scène tournée vers le lac, il dut finalement en changer l'orientation. Ainsi, l'axe de la salle, plutôt que de dessiner un trait d'union nord-sud, s'aligne sur la frontière entre le remblai aménagé pour accueillir une partie de l'Expo 64 et la rive préexistante. Par sa position et son orientation, le Pavillon construit une couture entre la ville, le théâtre le lac. Bill lui-même avait démontré la pertinence de cette implantation en la retenant comme l'une des deux possibles pour le Centre d'arts plastiques contemporains que Pierre Keller l'avait invité à imaginer dans le cadre du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, en 1991. Elle permet de redéfinir l'espace au nord du théâtre. Durant l'Expo 64, cet endroit était le jardin de la section *La maison et l'homme*. Il était bordé à l'est par un volume dont le nouveau pavillon rappelle la disposition. En reconstituant ce L, l'intervention sort le bâtiment de Bill de son isolement et en structure une partie des alentours.

Avec celle choisie pour le Pavillon, l'autre disposition imaginée par Max Bill pour accueillir une nouvelle construction voisinant avec le théâtre qu'il a bâti en 1964 est un volume perpendiculaire à la rive redonnant une limite est à ce que fut la cour des arts du demi-secteur *Éduquer et créer*. C'est le parti retenu pour implanter la salle de répétition dont la réalisation a été confiée à PONT12 architectes à la suite d'une procédure de sélection pour un mandat comprenant également d'importants travaux sur le bâtiment d'origine.



Chantier de rénovation du Théâtre de Vidy, novembre 2020.  
© Odile Meylan/24 Heures

Après l'Arsenic et le théâtre de Carouge, celui de Vidy est la troisième intervention récente de PONT12 architectes dans le domaine des arts vivants. À chaque fois, le défi est de composer avec l'existant. Ce type d'intervention sous-entend une grande attention non seulement au programme à réaliser mais aussi à l'architecture déjà présente. PONT12 a conduit des chantiers dans des contextes très particuliers, comme la rénovation d'un îlot d'habitation au centre de Lausanne menée en étroite collaboration avec les personnes y habitant. Ses activités se distinguent aussi par la grande place accordée

à la pratique des concours, l'engagement associatif, l'enseignement, autant d'espaces permettant d'apprendre et d'échanger. Cet esprit de dialogue est indispensable pour aborder un chantier comme celui de Vidy où l'équilibre entre enjeux patrimoniaux et besoins liés à un univers artistique en mouvement doit faire l'objet de fines négociations.

Comme les interventions précédentes sur le bâtiment de Max Bill, celles de PONT12 ont été réalisées de manière à rester aussi discrète que possible. Cependant, des améliorations notables ont été apportées comme la surélévation du dégagement à « jardin » de la cage de scène de manière à ce que celle-ci soit symétrique, celle du plafond de la salle au sommet des gradins, là où il était plus bas, une régie plus confortable, le déplacement des loges passées du sous-sol à un emplacement avec vue sur le lac... L'esprit de la construction a été étudié de manière approfondie, sachant que ce qui restait du Théâtre de l'Exposition était moins constitué d'éléments matériels (peu subsistaient après les différents travaux menés) que d'orientations conceptuelles. Parmi celles-ci, la modularité, l'économie des moyens et la sensibilité à l'environnement. Accolée à la structure d'origine, la salle de répétition s'inscrit dans la trame dessinée par Max Bill et son revêtement correspond à celui de salle accueillant le programme théâtral de l'Expo 64, les reflets du soleil sur le métal répondant à ceux sur le lac.



Théâtre de Vidy, début janvier 2023. © Matthieu Gafsou

# AUGUSTIN REBETEZ, L'ŒUVRE DU POUR CENT CULTUREL

Augustin Rebetez, souvent accueilli à Vidy, a été retenu par la Ville de Lausanne pour la création d'une œuvre visuelle dans le cadre du Pour-cent culturel de la rénovation du théâtre. Il réalise une sculpture en néon installée sur le toit de la Salle 64, Charles Apothéloz. Elle symbolise *Les Rencontres possibles* que représente une visite au théâtre.



## *Intentions,* par Augustin Rebetez

Pour le Théâtre Vidy-Lausanne, le mandat était de réaliser quelque chose de lumineux, visible de loin, mais qui relie aussi les bâtiments entre eux.

J'ai choisi de réaliser deux interventions distinctes.

La première est l'installation d'une grande fresque en tubes néons, qui surplombe toute l'enceinte. Le motif représente deux visages dessinés au trait et reliés par un fil.

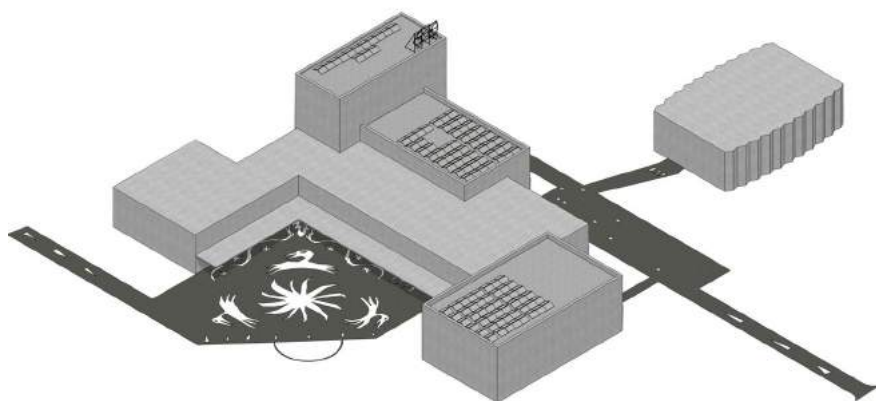
Il s'agit d'une œuvre aérienne, légère, toute en rondeur, qui symboliquement représente l'échange, la discussion, le partage public/spectateur, en somme, les rencontres possibles. Le trait qui relie ces visages forme en filigrane un troisième personnage, qu'on imagine de face, plus subtil, composé avec les deux yeux des visages de profil.

Il s'agit d'une œuvre simple et poétique qui peut s'interpréter très largement.

On peut y voir une relation amoureuse, un débat d'idées, un échange, quelque

chose de circulaire, en mouvement. Et aussi quelque chose qui grandit, menaçant, et se tourne vers nous.

La deuxième partie de l'installation sera réalisée prochainement aux alentours du théâtre. Il s'agira de peintures figuratives au sol, qui guideront le public jusqu'aux différentes entrées du Théâtre de Vidy.







# LES ACTEURS DE LA RÉNOVATION

---

## VILLE DE LAUSANNE

### Direction de la culture et du développement urbain

Service de la culture : maître d'ouvrage

### Direction Logement, environnement, architecture

Service des gérances : maître d'ouvrage

Service d'architecture et du logement : pilotage de projet

Service des parcs et domaines

Service du cadastre

### Direction de la sécurité et de l'économie

Service de l'eau

### Direction des Services industriels

Secrétariat général SIL

Service de l'électricité

Service multimédia

Service du gaz et chauffage à distance

## MANDATAIRES ET INGÉNIEURS SPÉCIALISÉS

### Le groupe de planification générale :

PONT12 architectes SA, Chavannes-près-Renens : architecte ;

EDMS Ingénieurs SA, Petit-Lancy : Ingénieurs civils ;

Kanju, St-Cannat (France) : Ingénieurs scéniques ;

Thorsen Sàrl, Aubonne : Ingénieurs électriciens ;

Jakob Forrer SA, Mont-sur-Lausanne : Ingénieurs en chauffage et ventilation ;

BA consulting SA, Etagnières : Ingénieurs sanitaires

### Et

Estia SA, Ecublens : Ingénieurs en physique du bâtiment ;

EcoAcoustiques SA, Lausanne : Ingénieurs en acoustique ;

ISI Ingénierie et sécurité incendie Sàrl, Lausanne ;

Geste Engineering SA, Renens : Ingénieurs sécurité ;

De Cérenville géotechnique SA, Ecublens ;

Lumière électrique, Lausanne : Ingénieurs éclairagistes ;

Atelier du paysage Sàrl, Lausanne : Architectes paysagistes

## ENTREPRISES

### Gros-œuvre

Michel Démolition SA, Aigle ;

Dénériaz SA, Lausanne : Maçonnerie ;

Vectur SA, Bussigny : Echafaudages ;

Sottas SA, Bulle : Charpente métallique ;

Morand & Fils SA, Enney : Façades métalliques, portes et fenêtres extérieures

### Second-œuvre et installations techniques

Geneux Dancet SA, Echandens : Etanchéité ;

Sika travaux SA ; Echandens : Etanchéités spéciales ;

Fire systems SA, Savigny : Revêtements coupe-feu ;

Groupe E Connect SA, Matran : Installations électriques et réseaux scéniques ;

Perfolux SA, Romanel : Eclairage de secours ;

Slight Energy System SA, St-Légier : Lustrerie ;

Siemens Suisse SA, Renens : Détection incendie ;  
 PKE Electronics SA, Grand-Lancy : Sonorisation d'évacuation ;  
 Brauchli SA, Forel-Lavaux : Installations de chauffage ;  
 Climatec SA, Bussigny : Installations de ventilation ;  
 Jeanfavre & Fils SA, Mont-sur-Lausanne : Régulation MCR ;  
 Pasche sanitaire SA, Noville : Installations sanitaires ;  
 Adefi SA, Crissier : Sprinkler ;  
 Swiss exutoire Sàrl, Grand-Saconnex : Rideaux de scène pare-fumée ;  
 Kone SA, Bruettisellen : Ascenseur ;  
 Baco SA, Villars-ste-Croix : Plateforme élévatrice pour handicapés

### **Aménagements intérieurs**

Velamen SA, Villars-ste-Croix : Plâtrerie peinture, faux-plafonds ;  
 Profilmétal SA, Orbe : Serrurerie, parois intérieures vitrées ;  
 Dürig Bois SA, Grens : Portes intérieures en bois ;  
 Oberson SA ; Riaz : Menuiserie courante, meubles et cloisons en bois ;  
 Balzan et Immer SA, Cheseaux : Chapes ;  
 Ferreira Carrelage, Prilly ;  
 Albos Sàrl, Pully : Parquet ;  
 Schwab John SA, Prêles : Gradins en bois ;  
 André SA ; Yens : Revêtements de parois en bois ;  
 Méga SA, Saxon : Peintures anticorrosion ;  
 Blanc et Cie, Lausanne / Fondation pro travail, Lausanne / LT Ademi Sàrl, Thierrens : Nettoyage, mesures sanitaires et gestion de déchets de chantier ;  
 Protect'service SA, Bussigny : Surveillance de chantier  
 Luce ms SA, Granges-près-Marnand : lustrerie Kantina

### **Equipements de scène et de salle de spectacle**

Hyperson SA, Bussigny : Réseaux et matériels scéniques ;  
 Baudin châteauneuf swiss, Savigny : Serrurerie et machinerie scénique ;  
 VTI, St-Aubin-du-Plain (France) : Menuiserie scénique ;  
 Jezet Seating SA, Pelt (Belgique) : Fauteuils de salle de spectacle

### **Aménagements extérieurs**

Format paysage Sàrl, Ropraz

## **THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE**

L'ensemble des équipes du théâtre

### **Entreprises ou institutions mandatées par le Théâtre Vidy-Lausanne**

Baraki architecture et ingénierie, Lausanne : aménagement intérieur du foyer de la Kantina  
 Wapico, Bern : signalétique  
 ECAL (étudiant Bachelor design industriel), Renens : mobilier de la Cour des art (à partir du printemps 2023)  
 CBA SA, Auboranges, La Baraka Lieu d'accueil et de travail temporaire

### **Et**

Azurscénique, (France), draperies  
 Conecta SA, Echallens, containers et bureaux temporaires  
 Crit interim, Lausanne, déménagement  
 Electro Claudio Merlo, Meyrin, équipements lumières  
 Ellinetworks, Lully, réseaux scéniques  
 Ergostyle, Le Mont-sur-Lausanne, mobilier de bureau  
 Global audiovisuel Sa, Vernier, matériel vidéo  
 Master industries, (France), gradin Passerelle  
 Roth Gerüste AG, Lyss, escalier temporaire salle René Gonzalez  
 Visuals, Satigny, équipement vidéo  
 Visual COMmunication, (Allemagne), équipement vidéo

# LES FINANCEURS DE LA RÉNOVATION

---

La Ville de Lausanne  
Le Théâtre Vidy-Lausanne

## **AVEC LE SOUTIEN DE**

Loterie Romande  
Cercle des mécènes du Théâtre de Vidy  
Ernst Göhner Stiftung  
Fondation philanthropique Famille Sandoz  
UBS pour la culture  
Wölfermann Nägeli-Stiftung  
Et plusieurs donateurs·rices anonymes



# JANVIER-FÉVRIER 2023 : LE FESTIVAL D'OUVERTURE

## JANVIER

Fêtons ensemble la réouverture du bâtiment historique du théâtre avec un mois intense de spectacles comme une joyeuse traversée de la diversité des arts, des cultures, des écritures qui se croisent et se partagent à Vidy.



### FORCED ENTERTAINMENT

Sheffield

#### *La Possible Impossible Maison*

Les enfants, venez franchir avec nous le seuil de cette *Possible Impossible Maison* plus magique que hantée... Voilà qu'un conte surprenant et joueur se bricole à vue, à mesure qu'une araignée, un pas-très-effrayant fantôme, des soldats-danseurs et toutes sortes d'inraisemblances surgissent de nulle part... Un spectacle poético-musical pour les glaçons et les billes mais aussi les glands, dirait le Prince de Motordu.

**Du 18 au 28 janvier**  
**Théâtre** | Durée 1h10  
Tout public dès 6 ans  
**Salle 76, La Passerelle**  
Création en français à Vidy en 2015

Production Vidy



### PHILIPPE QUESNE

Paris

#### *Cosmic Drama*

Production Vidy

Voici un *space opera* intergalactique mélancolique et flashy signé Philippe Quesne. Suspendue dans les airs, une curieuse navette-météorite aménagée emporte un petit groupe d'humains se frayer un chemin à travers l'immensité de l'espace : l'humanité est désormais gravitationnelle. Tout en mélancolie jaune fluo, d'une superbe beauté plastique, *Cosmic drama* est une robinsonnade drôle, malicieuse et tendre, aux confins de l'humanité.

**Du 18 au 22 janvier**  
**Théâtre** | Durée 1h40  
**Salle 64, Charles Apothéloz**  
Rencontre : jeu. 19.01  
**Création 2021**



## ANT HAMPTON/ RITA PAULS

Berlin

### *Des rives vivaces*

**Du 18 janvier au 11 février**

**Promenade audio** | Durée 42 min

**Plage de Vidy**

**Création à Vidy**

Emmenez vos oreilles à la plage! Ant Hampton et Rita Pauls proposent un audioguide pour voyager depuis Vidy au fil des saisons.



avec des textes de Rana Issa, Bilal Khbeiz et Souhaib Ayoub, et la musique de Raed Yassin

Lina Majdalanie et RabiH Mroué travaillent pour la première fois avec trois écrivain·e·s libanais·es, qui racontent leur vie passée dans un pays qu'ils et elles ont dû abandonner. Trois passeur·se·s de frontières - de celles qui séparent les pays, les langues, les classes sociales, les genres ou les religions - dans le Liban d'aujourd'hui qui partagent le courage des exilé·e·s et célèbrent les métamorphoses.

**Du 19 au 28 janvier**

**Théâtre** | Durée estimée 2h

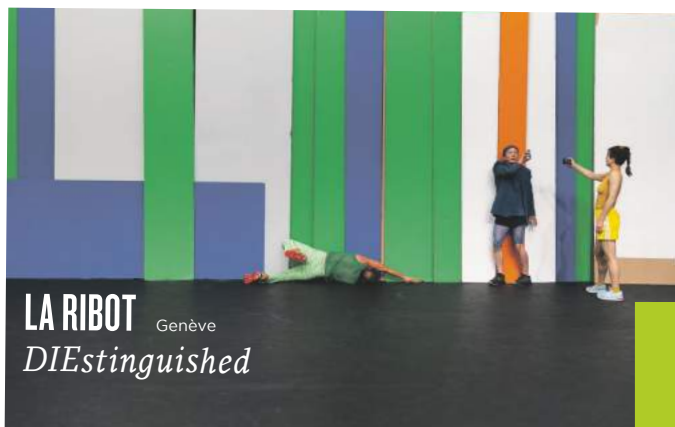
En arabe et français,

surtitré en français

**Salle 96, René Gonzalez**

Rencontre : ven. 20.01

**Création à Vidy**



Un natel greffé à la main, les interprètes sont des « corps opérateurs », comme dit La Ribot : ils et elles ne filment pas le mouvement, l'image est le mouvement. Alors nous plongeons avec elles et eux dans l'énergie labile de leur danse, en suivant simultanément le spectacle depuis le gradin et sur notre propre natel. La danse, la subjectivité de chaque instant, l'humour et la sensualité latente évoquent les mutations des désirs et des possibles dans un présent qui ne se laisse pas contenir.

**Du 20 au 22 janvier**

**Danse** | Durée estimée 1h30

**Salle 17, Le Pavillon**

**Création septembre 2022**

## JEANNE BALIBAR

Paris

Production Vidy

### *Les Historiennes*

d'après Charlotte de Castelnau-L'Estoile, Anne-Emmanuelle Demartini et Emmanuelle Loyer

Jeanne Balibar compose une lecture théâtrale des enquêtes de trois historiennes contemporaines. Celles-ci redonnent une place et une parole à l'esclave Páscoa Vieira, à la parricide Violette Nozière et à l'actrice et militante Delphine Seyrig. Ces trois recherches contemporaines au féminin s'incarnent dans le corps et la voix de l'actrice et jettent un regard éloquent sur trois destinées emblématiques de leur époque et de la condition féminine.

**Les 27 et 28 janvier**

**Théâtre/Performance**

Durée estimée 3h

avec entracte

**Salle 17, Le Pavillon**

**Création septembre 2022**



# FÉVRIER



## STEFAN KAEGI (RIMINI PROTOKOLL)

Berlin/Lausanne

### *Société en chantier*

Une expérience théâtrale, documentaire et immersive comme sait les composer Stefan Kaegi, pour observer notre société à travers les yeux d'« expert-e-s du quotidien ». Dans un vaste chantier de construction scénographié, un ouvrier, une avocate, un patron d'entreprise générale, un urbaniste... témoignent de la divergence de leurs points de vue sur la ville.

**Du 1<sup>er</sup> au 11 février**

**Théâtre** | Durée 2h

**Salle 64, Charles Apothéoz**

Représentations en anglais les 4, 10 et 11.02

**Création à Vidy en 2020**

Production  
Vidy

## ALAIN BOREK Lausanne *Boucle d'or 2023*

Production  
Vidy



Mais qui est donc Boucle d'or ?  
Innocente promeneuse perdue ou  
malicieuse charardeuse ? Et cette  
famille d'ours, affectueux ou  
égoïstes ? Le conte laisse pourtant  
ouvertes toutes les interprétations.  
Alain Borek invite à le rejouer  
ensemble, scène par scène, en  
fonction de vos choix, à la manière  
d'un jeu théâtre-vidéo interactif. Les  
morales de l'histoire pourraient bien  
être surprenantes, qu'en dites-vous ?

**Du 1<sup>er</sup> au 10 février**

**Théâtre** | Durée 1h

Tout public dès 10 ans

**Salle 76, La Passerelle**

Représentation signée: dim.  
5.02

**Création à Vidy en 2022**



ÉMILIE  
CHARRIOT Lausanne

## *Un sentiment de vie*

de Claudine Galea

La pièce *My secret garden* de Falk Richter fit naître en Claudine Galea les mots pour dire l'amour et le deuil de son père: elle pouvait laisser s'exprimer ce lien filial tel qu'il est, comme un tout, un flux, une musique, embrassant la littérature, la destinée d'une famille algérienne et les guerres du monde. Emilie Charriot dirige l'actrice Valérie Dréville dans ce monologue intense.

**Du 1<sup>er</sup> au 11 février**

**Théâtre** | Durée estimée 1h15

**Salle 17, Le Pavillon**

Rencontre: jeu. 2.02

**Création janvier 2023**



# EXPOSITIONS

## EXPOSITION D'OUVERTURE

### PHILIPPE QUESNE, TIM ETHELLES, RABIH MROUÉ ET LA RIBOT

**Du 18 janvier au 11 février**

Les quatre artistes qui font la rentrée de Vidy rénové, Philippe Quesne, Tim Etchells, Rabih Mroué et La Ribot, exposent dans la nouvelle Kantina une œuvre visuelle qui reflètent leur univers comme la diversité de leurs pratiques, célébrant ainsi le dialogue des disciplines artistiques à l'image de Vidy.



## MATTHIEU GAFSOU

### *Le spectacle de l'architecture*

**Du 18 janvier au 11 février**

Matthieu Gafsou a été mandaté pour documenter le chantier du théâtre de Vidy. Pendant un peu plus de deux ans il s'est intéressé aux espaces en transformation, s'interrogeant sur des dialectiques propres au théâtre : le caché et le montré, les pleins et les vides, la lumière et l'obscurité. Dans ces boîtes animées par le chantier, dans cette architecture fluide, il ne montre pas toujours bien les choses : lorsque l'éclairage violent surexpose les photographies ou au contraire lorsque les lumières, ténues, forcent l'imagination à combler les vides que les images ne révèlent pas. Au détriment de la précision factuelle, les photographies jouent sur l'idée de la scène et du spectacle et deviennent les témoins d'un spectacle accidentel et pourtant extrêmement chorégraphié. Autour de la scène, ce sont des spectateur-riche-s silencieux que l'on observe, les arbres et la végétation, écrin vivant de cette machine à produire de l'imaginaire.

